



# Feuille de Charme

## Parcs et Jardins d'Auvergne



Bulletin N° 18

Février 2015

### Le mot du président

#### Le CPJA, un beau jardin à entretenir avec soin et enthousiasme...

Chers amis des jardins,

Lors de notre AG de mars 2014, vos administrateurs m'ont confié les clés d'un jardin auvergnat que je connais depuis sa création en 2003 ; je m'y suis attaché car les quatre « jardiniers en chef » successifs ont inventé une belle mosaïque de jardins attrayants ; ils ont répondu au mieux aux appétits de leurs amis jardiniers, avec le jardin de la formation, celui de la découverte ici ou ailleurs...

Catapulté jardinier en chef, j'ai observé ce jardin, arrosé les belles semences d'Arnaud Rochette de Lempdes et récolté les fleurs, fruits, légumes que vous avez dégustés en 2014.

Pour 2015, avec enthousiasme, nous avons imaginé des semences nouvelles : un devoir d'information sur l'eau, l'entretien raisonné de nos jardins et un projet de communication vivante entre nous...

- **Et voilà des « récoltes innovantes », avec des journées « d'information-formation » :**
  - la découverte en quatre mois, de douze jardins d'amis CPJA souhaitant réaliser un diagnostic de leur jardin et de leurs pratiques d'entretien ; vous pourrez ainsi accompagner l'expert qui prodiguera tous les conseils pratiques pour votre bien-être et celui de votre jardin,
  - les problématiques règlementaires causées par la Loi sur l'eau, développées lors de notre prochaine AG,
  - le projet de création d'un forum CPJA permettant une nouvelle communication entre nous tous...
  - la création du « Prix CPJA du jardinier d'Auvergne ».
- **Les « récoltes classiques, » ne sont pas oubliées pour autant, avec nos journées de "rencontre-formation" :**
  - la taille des rosiers
  - les journées avec trois jardins dont un « en devenir » ou la visite sept ans après, d'un « jardin devenu »... ou encore la conférence d'automne...
  - la visite d'un jardin créé en 2013 par Louis Benech,
  - un voyage-découverte de deux jours, proche de l'Auvergne, alterné avec un voyage plus lointain de trois jours en 2016.

#### Le CPJA est aussi un « jardin plaisir »...

- pour tous les amoureux de leur jardin, grand ou petit...
- visitez-le souvent et aidez-nous à l'entretenir pour votre bonheur et celui de tous ses visiteurs...

Gérard Lefèvre

« Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut. »

Cicéron

### Sommaire

– Mot du président	1
– Assemblée Générale 2014	2
– Deux perles de verdure à Paris	8
– Voyage du CPJA en Bourgogne	16
– Actions programmées en 2015	24
– Le Puy en Velay : jardin de ville et art des bonzaïs	26
– Riom : jardins d'art et d'histoire	31
– Feuille de Code	35
– Diagnostic de douze jardins	36
– Infos	38
– Conseils de Florus	41
– Sigles de la vie territoriale	46
– Poème	47

En annexe :

- Convocation à l'Assemblée Générale 2015
- Bulletin d'adhésion 2015





Dimanche 1 mars 2014

## Assemblée Générale du CPJA À la mairie de Pont-du-Château (63)

Henri Jausions

### *L'Assemblée Générale, un événement important pour notre vie associative*

Le samedi 1er mars 2014 les membres du Comité des Parcs et Jardins d'Auvergne se sont réunis à 10 heures dans la salle de réception de la mairie de Pont-du-Château pour leur onzième Assemblée Générale.

Après comptage des présents (soixante) et des pouvoirs (quatre-vingt dix-sept), il est constaté que le quorum (cent quarante quatre) est atteint. L'assemblée peut valablement délibérer.

#### 1 – RAPPORT MORAL du Président, Arnaud Rochette de Lempdes.



En premier lieu le Président remercie chaleureusement Charles-Henri de Provenchères qui est l'organisateur de cette journée, avec l'équipe du Bureau.

Il retrace les activités de l'année écoulée. (*Voir aussi la Feuille de Charme n°17*)

- ❖ **La journée de formation chez François-Xavier et Diane d'Ussel**, sur la taille des arbres fruitiers : pommiers, poiriers et vignes, ainsi que la réalisation de greffes. Bel exemple de journée avec un thème pratique animé par des connaisseurs.
- ❖ **La journée dans les jardins de Madame Chabry**, « La rose des prairies » : lieu de poésie où le temps s'arrête, la nature reprend ses droits, si bien que c'est toujours un plaisir de revoir ces lieux et d'écouter les explications de Monsieur et Madame Chabry sur leur travail d'amoureux de la nature.
- ❖ **La journée dans le Bourbonnais**. Le président demande à Philippe Chevallier-Chantepie qui en a été l'organisateur de la commenter. Celui-ci nous retrace les sites visités avec l'intérêt particulier de chacun. Il souligne qu'un de nos hôtes est devenu depuis, adhérent du CPJA.
- ❖ **Le voyage de nos homologues bretons de l'APJB, en Auvergne**. Il remercie celles et ceux qui ont ouvert leurs jardins à cette occasion et se fait l'écho des bretons qui ont beaucoup apprécié jardins et paysages de notre région.
- ❖ **Dans le cadre de « L'année Le Nôtre » la manifestation organisée par le CPJA au château de La Bâtisse** ; conférence, visite des jardins commentée par le propriétaire, suivie d'un concert original et superbe.



- ✿ Le voyage prévu en Bourgogne a été décalé en juin 2014 et quarante personnes se sont déjà inscrites.
- ✿ Le Président remercie chaleureusement Marie-Jacqueline d'Hérouville pour la réalisation de la « Feuille de Charme » toujours très appréciée ; elle reste un bon outil de communication pour faire connaître le CPJA et trouver de nouveaux adhérents.

Enfin le Président confirme que ses problèmes de santé le contraignent à écourter son mandat de Président mais que, naturellement, il reste membre du CPJA à qui il souhaite beaucoup de succès.  
Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

## 2 – RAPPORT FINANCIER du trésorier, Charles-Henri de Provenchères.

Charles-Henri de Provenchères remercie Diane d'Ussel pour son aide et pour son gros travail de présentation de la comptabilité. Il présente le Compte de Résultat remis à chaque membre et indique une légère baisse des adhésions en 2013. Il est à noter que le résultat est positif et le fond de roulement nécessaire pour anticiper le règlement des actions engagées a été conservé sur le compte courant.

Contrôle du censeur Jérôme Sené. Membre du CPJA, sans en être administrateur, il précise avoir examiné la tenue de la comptabilité et procédé à des contrôles d'écritures. Il remarque que la comptabilité est tenue avec rigueur par Diane d'Ussel avec un logiciel professionnel de comptabilité. Il n'a pas constaté d'anomalies et propose d'approuver les comptes de l'exercice 2013.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

## 3 – VOTE DU RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Trois administrateurs arrivent en fin de mandat et trois administrateurs ont choisi de démissionner du Conseil d'Administration pour raisons personnelles. Des élections sont donc organisées.

### Les administrateurs restant en poste :

- Philippe Conquet, réélu en 2012
- Yvan de Bouchard d'Aubeterre, élu en 2012
- Charles-Henri de Provenchères, élu en 2012
- Henri Jausions, réélu en 2013
- Philippe Chevallier-Chantepie, élu en 2013
- Diane d'Ussel, élue en 2013

### Les administrateurs arrivant en fin de mandat :

- Claude Aguttes, réélu en 2011
- Gérard Lefèvre, réélu en 2011
- Philippe Treyve, réélu en 2011

### Administrateurs démissionnaires :

- Arnaud Rochette de Lempdes
- Pierre Daumin
- Jean-Louis Moret

Les trois administrateurs arrivant en fin de mandat se représentent.

Un nouveau membre fait acte de candidature : Christophe de La Tullaye

Sont élus : Claude Aguttes, Gérard Lefèvre, Philippe Treyve, Christophe de La Tullaye.



## 4 – SECRÉTARIAT

Le secrétaire a le souci de tenir à jour la liste des adhérents avec leurs coordonnées exactes. Il est important que tout changement, et notamment d'adresse mail, lui soit signalé afin que les informations, les invitations aux activités et les convocations aux assemblées générales parviennent à tous.

Pour ceux qui n'ont pas, ou ne veulent pas donner leur adresse mail, les envois par courrier seront maintenus.

**Coordonnées du secrétaire : Henri JAUSIONS, 46 B, rue Gourgouillon - 63400 Chamalières**

**Adresse mail : jausionshmf@orange.fr - Téléphone : 04 73 93 88 49**

## 5 - QUESTIONS DIVERSES

Un débat est ouvert pour permettre aux participants de s'exprimer et pour envisager des actions futures. Les points suivants ont notamment été évoqués :

- ✿ **Demande appuyée pour l'organisation de journées de formations pratiques** pour la mise en œuvre des jardins.
- ✿ **Problème des dates de voyages en semaine** rendant difficile la participation des personnes ayant une activité professionnelle. Les voyages précédents se terminaient le samedi, mais le site choisi pour les deux nuits en Bourgogne était déjà pris les samedis ; de plus, les tarifs sont souvent plus élevés durant les week-ends.
- ✿ **La douzième édition de Rendez-vous aux jardins**, les 30-31 mai et 1er juin 2014 aura pour thème « L'enfant au jardin ». Les propriétaires souhaitant ouvrir leur jardin lors de ces journées doivent prendre contact dès maintenant avec les écoles qui organisent leurs sorties scolaires.
- ✿ Une adhérente ajoute que la ville de Blanzat (Puy de Dôme) organise des activités pour les enfants pour les sensibiliser aux jardins potagers.

**Aucune question supplémentaire n'étant posée, la séance est levée à 12 heures**



Le Conseil d'Administration s'est réuni à l'issue de l'Assemblée Générale pour **élire le nouveau**

**Bureau :**

**Président :** Gérard Lefèvre  
**Vice-président :** Philippe Treyve  
**Trésorier :** Charles-Henri de Provençères  
**Trésorier adjoint :** Diane d'Ussel  
**Secrétaire :** Henri Jausions

Les autres administrateurs sont :

- Claude Aguttes  
- Yvan de Bouchard d'Aubeterre  
- Philippe Chevallier-Chantepie  
- Philippe Conquet  
- Christophe de La Tullaye





À la suite de l'Assemblée Générale Gérard Lefèvre, notre nouveau président, a souhaité transmettre aux adhérents présents sa vision de la mission du CPJA. Il a voulu ainsi :

- Remercier Arnaud Rochette de Lempdes pour son dévouement total à la mission du CPJA, ainsi que Pierre Daumin et Jean-Louis Moret notre relais dévoué pour le Cantal,
- Adresser un dernier salut ému à l'un des nôtres, Jean-Baptiste Landon et un souhait de prompt rétablissement à notre président fondateur Dominique de Larouzière, toujours présent à nos Assemblées,
- Indiquer la volonté du bureau de toujours développer et rajeunir le CPJA : chaque membre peut inviter des amis des jardins à nos journées de formation, leur donner une Feuille de Charme pour les « attirer » et avec, pourquoi pas ! un bulletin d'adhésion...
- Rappeler que « un jardin, même tout petit, c'est la porte du paradis » (Marie Angel) et que le CPJA est ouvert à tout les passionnés de leurs jardins, même de taille modeste... comme le sien !
- Assurer que la nouvelle équipe du bureau s'organise avec un dynamisme renouvelé pour préparer le programme de nos activités, préparer la suite et maintenir les bonnes relations avec la DRAC, le Conseil Régional et les Conseils Généraux,
- Rappeler aussi que le bureau veut coopter deux administrateurs, dont un(e) secrétaire adjoint(e) pour un peu alléger la tâche de chacun(e),
- Inviter chacune et chacun à communiquer ses bonnes idées pour que l'équipe du bureau réponde mieux à vos attentes : nouveaux jardins auvergnats à découvrir, formations à faire ou à refaire, conférenciers passionnants...

Pour conclure, notre président laisse Gilles Clément nous rappeler que :

*« ... Pour faire un jardin, il faut un morceau de terre et l'éternité ... »*



### Le plan " ECOPHYTO "

Charles-Henri de Provençères

Faisant suite à l'Assemblée Générale sont intervenus, à l'invitation de notre Président de l'époque Monsieur Arnaud Rochette de Lempdes :

Madame Annette BOUSQUET agent de la DRAAF Auvergne à Marmilhat, chargée de mission Plan Ecophyto, afin de nous donner les raisons de la mise en place du Plan National appelé "ECOPHYTO "

Monsieur Christophe BRAS, responsable de la Cellule Environnement à la FREDON Auvergne ( Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles ) également animateur du Groupe de travail "Zones Non Agricoles" pour Ecophyto Auvergne.

Madame Annette Bousquet nous a expliqué les raisons qui ont prévalu pour la mise en place du Plan Ecophyto qui a été lancé en Septembre 2008. Ce plan vise à réduire et mieux utiliser les produits phytosanitaires à l'échelle nationale, en Zones Agricoles et non Agricoles. De cet exposé très technique et très dense, j'ai essayé de retenir les idées fortes concernant les Zones non Agricoles (ce qui est notre cas).



- mieux connaître les pratiques d'utilisation des produits phytosanitaires par les propriétaires des Parcs et Jardins membres du CPJA,
- porter à notre connaissance des éléments de la réglementation concernant : l'épandage de produits phytosanitaires en relation avec l'accueil du public, l'obligation de formation pour l'utilisation de produits phytos à **titre professionnel**. (En général nous sommes considérés comme des amateurs "éclairés"), obligation de **certification pour les entreprises** qui peuvent intervenir en prestation de service pour l'entretien des espaces verts. (Nous pouvons utiliser sans problème les produits qui se trouvent en Jardinerie \*),
- envisager dans un deuxième temps des actions concertés à mettre en place en Auvergne pour les Parcs et Jardins (formations, conseils, expérimentations etc...)

En deuxième partie, Monsieur Christophe Bras nous a surtout parlé de la mise en pratique sur le terrain de cette nouvelle réglementation qui, il faut le dire, représente des contraintes indéniables mais salutaires pour notre santé et pour notre environnement ; **il faut savoir que les Jardiniers amateurs polluent plus que les Agriculteurs par manque de formations et d'information\***.

Dans son exposé Monsieur Bras a fait preuve de beaucoup de pragmatisme, ce qui semble avoir été très apprécié par l'assistance.

Il nous a indiqué, entre autre, qu'en agriculture avait été mis en place avec des exploitants agricoles **volontaires** des Exploitations Pilotes, des " Référents " qui ont accepté d'appliquer volontairement les mesures préconisées par le Plan Ecophyto. Ces Exploitations Pilotes ont pour but d'évaluer les résultats obtenus et de les faire connaître afin qu'elles soient mises en pratique par d'autres exploitants agricoles. (En 2013, il y avait déjà plus de mille neuf cents Exploitations Pilotes dans l'ensemble des vingt deux Régions Métropolitaines et dans trois Départements d'outre mer\*)

Monsieur Christophe Bras nous a également indiqué que ce réseau de "Référents "pouvait très bien s'envisager chez des propriétaires du CPJA. Avis aux volontaires...

Cet exposé fait parti des informations que le CPJA doit porter à notre connaissance. Une fois informé, chaque adhérent agit au mieux.

**Mais nous devons être conscients que nous ne pourrons pas faire l'impasse sur la mise en place des mesures préconisées par ce plan.**

Il est donc préférable que nous prenions le " train Ecophyto " de notre plein gré et à petite vitesse, plutôt que d'ici quelques années devoir y monter contraint et forcé.

La FREDON nous propose aussi une aide à la reconnaissance des maladies comme la pyrale du buis et les ravageurs, rats taupiers, processionnaire du pin, par exemple lors des demi-journées de formation CPJA.

*Les commentaires suivi d'un \* sont de l'auteur du CR.*





## LA VIE DU CPJA



**Suite à la conférence, beaucoup ont visité avec grand intérêt le musée de la Batellerie** (*musée municipal Pierre-Mondanel*) **situé en contrebas de la mairie.** (*visite passionnante pour des enfants*)

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, Pont-du-Château possédait cinq ports : la Vortille, les Palisses, les Bouères, la Borde Saint Aventin et le port d'Amont. Ce dernier était le seul port bâti sur l'Allier entre Brioude et Moulins. L'activité batelière au début du siècle allait bon train ! Des milliers de sapinières chargées de charbon de Brassac, de vin, de pierres de Volvic, de papier, de bois, de chanvre, partaient sur l'Allier à destination de Paris (grâce à l'ouverture du canal de Briare en 1642). **L'avènement du chemin de fer contraindra la batellerie et ses marinières à cesser leur activité à partir de 1865.**

**Inauguré en 1986, le Musée de la batellerie dispose d'une collection de maquettes de bateaux et d'ancres, mais aussi d'objets traditionnels du quotidien.**

Durant quinze ans, le Castelpontin Pierre Mondanel a amassé quantité d'objets et documents liés à la batellerie. Sa fille, Paulette Laborie, en a fait don à l'Association des Amis du Vieux Pont-du-Château. Ce geste philanthrope a permis de créer le musée.

Le palier franchi, le visiteur est transporté dans l'univers des marins dont les efforts titanesques ont fait de la ville un siège de la batellerie. C'est tout juste si l'odeur des embruns ne devient pas réelle à force d'être imaginée. **De colossales ancres** trônent un peu partout dans la première pièce, témoins silencieux d'un passé glorieux. **Les maquettes des différents bateaux utilisés jadis sur l'Allier** éclairent sur les utilisations qui en étaient faites : les sapinières permettaient de transporter des marchandises (cuir de Maringues, céramique de Lezoux) jusqu'à Orléans, mais sans espoir de retour. En effet, la légèreté et la fragilité du sapin ne permettaient pas aux sapinières de faire le retour.

Ainsi, les marins qui n'avaient pas assez d'argent devaient rentrer... à pied ! Les coches d'eau en revanche, emmenaient des personnes, mais pas n'importe qui. Les gens fortunés disposaient de cabanes en chêne sur le bateau, tandis que les autres n'avaient que de la toile et subissaient les intempéries.

**La seconde pièce du musée est dédiée à la vie d'autrefois des Castelpontins.** Chapeaux, coiffes, instruments de cuisine, métiers à tisser le chanvre et cocottes ornent ces anciennes cuisines du château.

Le musée a également prévu une pièce où sont répertoriées toutes les espèces d'oiseaux et de poissons qui ont élu domicile dans ou autour de l'Allier : les bernaches du Canada côtoient ainsi sans problème des aigrettes d'un blanc étincelant.

***Musée municipal Pierre-Mondanel* : visites sur RDV de septembre à juin et tous les jours en juillet et août.**



*L'Allier à Pont du Château*

*M-J d'H.*



Vendredi 4 avril 2014

## Découverte de deux perles de verdure méconnues dans Paris

### Le jardin des Serres d'Auteuil Un patrimoine exceptionnel en danger inscrit à l'inventaire des monuments historiques

Chantal Compin



*La grande serre et son palmarium*

Malgré un ciel couvert, tout s'est déroulé sous de bons auspices.

Philippe Conquet guettait les participants non loin de la sortie du métro et les invitait aimablement à emprunter l'allée du Jardin des Poètes, contiguë aux Serres et belle entrée en matière à notre visite.

Notre guide nous conduisit d'abord devant **la fontaine des Bacchantales** (œuvre de Jules Dalou), située dans l'axe du jardin à la française et entourée de degrés qui mènent à la terrasse où se trouve la Grande Serre avec, en son centre, le Palmarium qui surplombe tout l'ensemble.





## LA VIE DU CPJA



Face à cette fontaine, s'étend une vaste pelouse ornée de parterres à chaque bord et cernée par deux allées parallèles menant à la grille d'entrée située à l'extrémité. Les parterres, parfaitement entretenus, étaient garnis de narcisses blancs et de tulipes roses ou pourpres à peine épanouies formant un ensemble d'une harmonie fort réussie.

Sur les côtés, tout du long, s'étirent de grands arbres d'espèces rares. Le plus haut d'entre eux est le *Pterocarya stenoptera* (Chine), un centenaire au port majestueux.

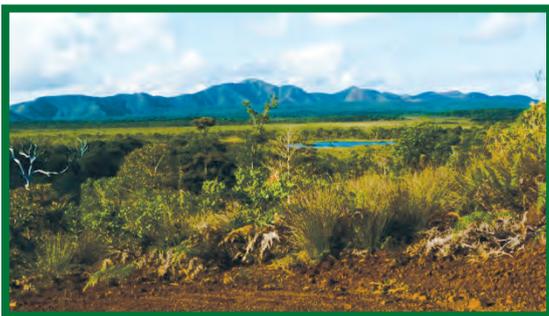
Encadrant le jardin, se trouvent les chapelles, nom donné communément aux serres basses. (Nous en avons visité quelques unes qui feront l'objet d'un bref commentaire).

En préambule, nous avons eu un rappel historique. Si, à l'origine, le jardin fût une commande de Louis XV datant de 1761, ce n'est qu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle que les lieux ont reçu une nouvelle destination grâce à Jean Camille Formigé, architecte en chef du service des Promenades et Plantation de la Ville de Paris, qui créa cet espace de production horticole entre 1895 et 1898. La Grande Serre est un exemple parfait du style de l'époque 1900 où le palmarium faisait fureur, tel celui, disparu, du jardin d'hiver des Champs-Élysées.

A présent, l'ensemble des Serres constitue un conservatoire d'espèces rares.

En 1968, la construction de l'échangeur d'Auteuil et du périphérique amputa la surface d'un tiers et le Centre horticole de la Ville de Paris se trouve à présent à Rungis et à Fresnes. L'endroit est, décidément, très convoité, si l'on songe au projet d'extension de Roland-Garros.

Notre guide nous conduisit d'abord dans la serre basse contenant les plantes originaires de Nouvelle Calédonie avec cent trente taxons dont une majorité de spécimens du genre *Araucaria*. (Qu'est-ce qu'un taxon ? Vous aurez la réponse à la fin de cet article)



Dans l'archipel calédonien, comme dans de nombreux pays tropicaux, la « végétation primaire » (formation végétale primitive n'ayant pas subi l'intervention de l'homme) qui couvrait jadis l'ensemble du territoire, a été détruite par les feux auxiliaires au défrichage des terres destinées à l'agriculture et à l'élevage, ou associés à des pratiques de chasse et à des prospections minières (pour l'extraction du nickel). Les forêts ont cédé la place à des fourrés d'espèces banales ou à de monotones savanes à niaoulis. Cela dit, le niaouli, de la même

famille que les eucalyptus et qui se reconnaît à son tronc clair et à ses feuilles grisâtres, a de multiples vertus. Son écorce imputrescible sert à recouvrir les murs des cases et a la propriété d'éloigner les moustiques. On en tire aussi une huile essentielle aux pouvoirs antiseptiques.

Avec un taux d'endémisme de 76 % en ce qui concerne les végétaux, ce qui lui vaut la troisième place dans le monde, l'archipel attire les chercheurs de tous les horizons.

D'où l'intérêt de ce conservatoire des Serres d'Auteuil, sans oublier celui du Sahel qui lui fait face, d'une importance similaire.



## LA VIE DU CPJA



Nous sommes ensuite allés dans l'espace consacré aux *Succulentes* qui comprend les cactées avec, en bonne place, le « **coussin de belle-mère** », *echinocactus grusonii*, originaire du Mexique.

Les plantes succulentes habitent, pour la plupart, les régions les moins arrosées du globe. Elles préfèrent les sols caillouteux (plus stables que les déserts de sable) et les zones herbeuses semi-arides.



Elles poussent depuis le niveau de la mer jusqu'à quatre mille cinq cents mètres d'altitude. Pendant les périodes les plus arides, elles entrent en repos complet et réduisent leur métabolisme au maximum.

Poussant dans le désert de l'Arizona, le « **saguaro** » est considéré comme le plus grand des cactus. Certains, vieux de deux cents ans, peuvent se dresser jusqu'à dix-huit mètres de hauteur et retenir près de trois mille litres d'eau dans leurs tissus.

Il y a neuf mille ans, les habitants du



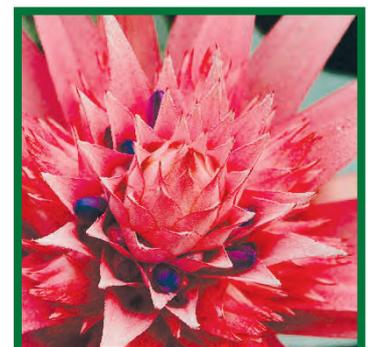
Mexique utilisaient déjà des agaves et des cactées pour se nourrir. Le liquide sucré appelé « aguamiel » qui s'écoule à la base des feuilles de certains agaves donne, après fermentation, une boisson alcoolisée appelée pulque (de trois à quatre % d'alcool). Des distillations successives permettent d'obtenir la fameuse tequila.

Nous quittâmes la chapelle des Succulentes pour aller dans les serres chaudes où nous vîmes successivement, les Broméliacées, les Bégonias et les Fougères. A chaque fois, luxuriance et symphonies de vert dépassent l'imagination.



Les **Broméliacées** (l'ananas en fait partie) sont des plantes monocotylédones (définition donnée à la fin) remarquables par la beauté et la variété de leur feuillage rubané. Elles sont, en majorité, originaires des régions tropicales d'Amérique. Beaucoup sont épiphytes et vivent suspendues aux arbres de la forêt tropicale.

Précisons pour ceux qui l'ignorent que les plantes épiphytes, qui vivent sur des plantes qui ne sont pour elles qu'un support, ne doivent pas être confondues avec les plantes parasites qui se nourrissent au détriment de leurs hôtes.





## LA VIE DU CPJA



De là, nous passâmes dans **la serre des Bégoniacées** et ce fût encore un éblouissement car la collection des Serres d'Auteuil est exceptionnelle avec ses **cinq cent quatre vingt taxons**.

Comme l'indique un des panneaux explicatifs, il faut distinguer trois catégories :

- ❖ **Les bégonias à feuilles décoratives** avec les hybrides de *Begonia Rex* et les bégonias rhizomateux (à comparer aux iris). Certains spécimens à grandes feuilles proviennent d'Amérique du Sud.



- ❖ **Les bégonias à fleurs** ; si tous les bégonias fleurissent, les hybrides de *Begonia semperflorens* et les bégonias tubéreux (à comparer aux pommes de terre) sont, comme l'indique bien le nom latin, particulièrement florifères. Certaines espèces représentées ici sont sauvages. *Notre regard s'est posé sur un spécimen de taille modeste mais formant un ensemble délicat, le bégonia Soli mutata.*



- ❖ **Les bégonias buissonnants** ; cette catégorie comprend les bégonias caulescents, aux tiges rigides plus ou moins ramifiées et les bégonias bambusifformes, aux tiges droites et noueuses comme celles des bambous. Ces derniers sont originaires du Brésil.



Nous ne pouvons pas achever ce paragraphe sans dire quelques mots sur **l'histoire du bégonia en Europe**. En 1690, le père Charles Plumier nomme les six espèces qu'il découvre aux Antilles en l'honneur de Michel Bégon, intendant de marine en poste à Rochefort. Il crée le genre *begonia*.

Viennent ensuite, au cours des ans, les hybridations des différentes catégories. *Gloire de Lorraine* créée en 1891 par Victor Lemoine, est à l'origine du succès des bégonias à floraison hivernale.

En 1988, le conservatoire du bégonia de Rochefort-sur-mer consacre cette « ville du Bégonia ». De nouvelles variétés sont en train d'y voir le jour.

Le conservatoire de Rochefort fait partie des trois collections les plus importantes dans le monde. (Une autre visite en perspective !)



**La serre des Fougères** que nous visitâmes ensuite n'a rien à envier aux deux précédentes par sa luxuriance et, ici encore, les panneaux explicatifs nous ont apporté une aide précieuse en complétant les explications de notre guide qui dominait parfaitement son sujet, mais que nous avions du mal à suivre et à entendre dans les couloirs étroits des chapelles.

Les fougères ou *filicophytes* constituent une des quatre divisions de l'embranchement des *ptéridophytes* (Il existe trois embranchements dans le règne végétal). Elles constituent les grandes forêts de l'ère primaire. (Nous en possédons quelques fragments fossilisés trouvés aux environs de Saint-Menoux dans l'Allier. Nous nous ferons un plaisir de les montrer à ceux qui le désirent). **Actuellement, il reste dix mille quatre cents espèces regroupées en deux cent quarante genres et environ quarante familles.** Elles vivent dans les endroits humides ou ombragés et sont majoritairement terrestres ou épiphytes.



Les fougères furent les premières plantes supérieures à posséder une reproduction sexuée (avec des organes spécifiques) et un système circulatoire de la sève. La plupart sont des plantes herbacées mais quelques espèces sont arborescentes avec un tronc qui peut atteindre quinze mètres de hauteur.

Il y a, dans la serre, trois collections :

- **Le genre *Adiantum*** : Avec douze espèces présentes, plus dix cultivars (variétés obtenues en culture) *Adiantum* signifie « non mouillé »



- **Le genre *Asplenium*** : Il en existe sept cents espèces réparties dans de nombreuses régions. Les cinq espèces cultivées dans cette chapelle sont parmi les plus étonnantes. *Asplenium* vient du mot grec *splen*, mot qui désigne la rate, dont une des fougères était supposée guérir les maladies (voir la scolopendre appelée aussi herbe à rate, endémique dans l'Espace Naturel Sensible des Gorges de la Bouble, à Chantelle).



- **Le genre *nephrolepis*** : Comprend trente espèces présentes dans les régions tropicales. La collection en regroupe cinq parmi les plus connues, ainsi que dix de leurs cultivars. *Lepis* veut dire écaille et désigne les taches brunes au revers des feuilles.



Au dos des feuilles de fougères, se trouvent les spores. Ce sont des amas de sporanges, sacs produisant des spores. Leur position et leur forme permet d'identifier l'espèce. Toutefois, certaines fougères n'en ont pas et les sporanges forment alors un revêtement sur toute la surface du limbe (*Acrosticum*) Quant à la crosse, c'est le nom donné à la jeune pousse avant qu'elle ne se déploie pour devenir la fronde proprement dite. Nous avons particulièrement admiré les fougères épiphytes, telle le *Platycerium alcicorn*, originaire d'Australie, dont les feuilles sont découpées à la manière des bois de cervidés.

Nous avons achevé cette visite fort instructive dans le lieu le plus prestigieux :



### **La Grande Serre et son Palmarium.**

En 1998, date de l'inscription au titre des Monuments Historiques, l'ensemble a été restauré à grands frais car cela a nécessité tout un échafaudage. La construction est d'une qualité remarquable avec ses armatures en fonte peintes en bleu-vert comme à l'origine, formant d'élégants vaisseaux en ogive. La nef est divisée en trois espaces climatiques différents (une vraie prouesse technique). La volière avec ses oiseaux exotiques et le bassin avec ses carpes chinoises apporte une heureuse animation.



Là encore, il est difficile de tout décrire. Nous remarquons le palétuvier dont les racines trempent dans l'eau, l'arbre du voyageur avec ses belles feuilles en éventail, *ravenala madagascariensis*. (Le botaniste Philibert Commerson l'avait nommé *Dalembertia* ! et nous invitons le lecteur à lire la description qu'il en fit).

Nous nous sommes aussi interrogés sur **le sort qui sera réservé au grand palmier qui va bientôt atteindre la voûte** et c'est sur cette note mélancolique que nous avons quitté les Serres d'Auteuil et leurs six mille espèces végétales dont nous avons tenté de donner un aperçu.



Encore un peu de botanique :

Les palmiers ou arécacées (*Areaceae*) sont aussi des plantes monocotylédones comme les broméliacées déjà citées. Elles sont ainsi nommées car leurs plantules n'ont qu'un seul cotylédon, organe de l'embryon de la plante contenu dans la graine et qui formera la première feuille de la plantule. Il est impropre de dire que les palmiers ont un tronc. Leur tige non ramifiée s'appelle un stipe.

Les néophytes se sont sans doute, comme moi-même, interrogés sur la signification du mot **taxon**. Le mot a été créé par le botaniste Lam en 1948. Le **taxon** correspond à une entité d'êtres vivants, regroupés parce qu'ils possèdent des caractères en commun. (cf taxinomie)

Et voici, en guise de conclusion, la description de l'arbre du voyageur que nous livre Commerson :

*« L'arbre appelé Ravenal ressemble absolument au bananier par la configuration de ses feuilles qui ne diffèrent que par leur position qui est dans un plan vertical et en forme d'éventail, présentant pourtant au ciel leur surface supérieure toute entière. Ces feuilles très propres par leur immense largeur à recueillir une grande quantité d'eaux de pluie la transmettent au moyen d'une gouttière qui en occupe le milieu jusqu'au pédoncule de la même feuille, or le pédicule est fort épais et élargi, et embrasse fort exactement la tige mais de manière pourtant qu'il en résulte une espèce de capsule assez ample où l'eau est tenue en réservoir pour le besoin de la plante qui lui concilie un goût particulier qui n'est point sans mérite. Cette sorte de réservoir peut abondamment suffire à plusieurs voyageurs pour les désaltérer en les perçant dans la partie la plus déclive. »*

*Philibert Commerson (1727 - 1773) est un médecin, explorateur et naturaliste français. Il eut une vie courte mais bien remplie, puisqu'il accompagna Bougainville comme « Médecin Naturaliste du Roy » dans son voyage autour du monde. Il y collecta des milliers d'espèces de plantes nouvelles, d'insectes, de poissons et d'oiseaux qui furent offerts au Jardin du roi. Une mort précoce, à l'âge de quarante cinq ans, ne lui laissa pas le temps de publier ses travaux. Actuellement, quarante deux genres décrits par Commerson sont valides et plus de cent espèces végétales portent son nom.*

Nous n'eûmes pas à percer l'Arbre du Voyageur du Palmarium, *ravenala madagascariensis*. Nous étions attendus au Café des Arts pour le déjeuner.

Nous avons pris beaucoup de plaisir à écrire ces quelques pages, agréable façon de prolonger cette visite passionnante et espérons avoir su communiquer notre enthousiasme, qui nous fait à présent rêver d'entreprendre un voyage du côté de Nouméa. Nous nous contenterons en attendant d'aller acheter à la pharmacie la plus proche, toutes affaires cessantes, de l'huile essentielle de niaouli et nous vous en dirons des nouvelles.



### Le jardin Albert Kahn : un jardin à l'image d'un monde en paix

Philippe Treyve



La visite de ce jardin, propriété actuelle du Conseil Général des Hauts-de-Seine, a été particulièrement attractive notamment grâce à la qualité et la culture de notre guide Marie-Sophie Perret ; en réalité, elle est une très grande conférencière, (NDLR : allez voir <http://parlezmoidart.fr/> et ne visitez ou ne revisitez pas ce jardin sans elle !!!) ; nous l'appellerons « Désirée » du fait d'un petit décalage d'horaire !!!

« Désirée » a surtout cherché, au-delà de la qualité et de l'originalité de ce jardin multi face, à nous faire entrer dans la philosophie de son créateur Albert Kahn, pionnier de la sociologie, bien que banquier.

En 1895 Albert Kahn regroupe quarante parcelles sur la commune de Boulogne Billancourt pour constituer l'ensemble des quatre hectares actuels. Fortement marqué par le drame de 1870 où sa famille eut à choisir entre la France et l'Allemagne ce qui l'obligea à quitter Saverne pour Paris, **Albert Kahn décida de mettre sa fortune au service de son idéal de paix entre les peuples**. Il fit construire sur son terrain un bâtiment où étudiaient de jeunes agrégés du monde entier.

Les jardins furent représentatifs de cette volonté de rassemblement.

Au centre devant une vaste orangerie, un jardin à la française créé par les frères Duchesne avec un secteur de **verger-roseraie à taille de forme**.





## LA VIE DU CPJA

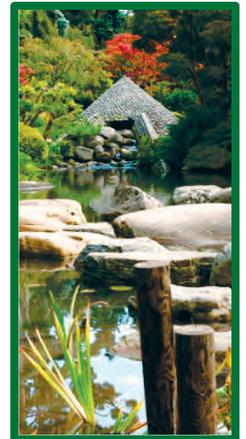


Depuis ce centre, non pas des perspectives mais des transparences, constituant ainsi un jardin dit de scène.

Autour du jardin français, se succèdent

- Un jardin anglais avec ses « fabriques », sa pièce d'eau et ses courbes, ainsi qu'un pont typique de l'époque à parapet de ciment imitation troncs d'arbres,
- Une forêt vosgienne plantée d'épicéas avec d'énormes blocs de pierres granitiques d'un côté, gréseux de l'autre, rappelant son pays d'origine avant la partition de l'Alsace et la Lorraine, importés par wagons entiers depuis son pays d'origine,
- Une forêt bleue composée de Cèdres bleus et d'Epicéas Pungens Glauca rappelant l'Amérique,
- Enfin deux jardins japonais, dont l'un récemment restructuré grâce au mécénat d'un grand groupe japonais, admiratif de Kahn.

- Dans l'un, à partir d'une source jaillissant d'un cocon de galets posés sur tranches et caractéristiques de la naissance, suit un torrent symbolisant la jeunesse pour se jeter dans un plan d'eau calme, synonyme de maturité. En fin de trajet, dans un lieu sombre en contrebas, on retrouve un lieu de profondeur, symbole de la mort. L'ensemble fonctionne en circuit fermé pour l'eau, mais le cheminement est agrémenté de végétaux remarquables taillés à la japonaise, avec conifères en nuages, azalées japonaises en formes rondes, etc.



- Dans l'autre partie, on retrouve une authentique maison japonaise avec un petit pont enjambant le ruisseau descendant d'un belvédère, symbolisant la montagne magique des japonais le Fuji-Yama, le tout se détachant sur un tapis d'azalées japonaises taillées.



Tout près de Paris et accessible en métro, il s'agit là d'un lieu magique à voir et à revoir, tout comme le musée adjacent où l'on retrouve des images sur verre très bien conservées selon la technique des frères Lumière.

Albert Kahn fit faillite lors du krach de 1930 en ne voulant pas supprimer des emplois. Il demeura dans sa propriété, pourtant saisie par les huissiers, jusqu'à sa mort en 1940 grâce à ses anciens disciples. Il évita ainsi les atrocités de la seconde guerre mondiale, lui qui en avait connu trois.

**Albert Kahn, en son jardin, une véritable image et un vaste thème de réflexion !!!**



Juin 2014

## VOYAGE d'ÉTUDE EN BOURGOGNE

**Vouloir apprendre ailleurs... du 23 au 25 juin 2014**

*« Parcs et jardins sont des éléments rares et fragiles de notre patrimoine.  
Ils ne pourront survivre qu'au prix d'efforts constants d'entretien, de restauration et de protection de  
leurs abords »*

### Le carnet de bord de Monique Muselier

#### *Aigueperse 23 juin, 7h30*

Sous la pluie ... Petit spleen de la Bretagne 2012 ...

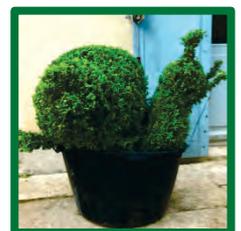
Notre chauffeur attiré, son bon sourire au rendez-vous, prêt à tout pour nous chouchouter, nous accueille dans son car.

Départ légèrement différé par quelques pannes d'oreiller, puis cueillette des passagers le long du chemin : un petit bouquet à La Palisse, une fleur isolée au Donjon, on arrive à l'heure pile... Pas devant le bon portail !!!

Pas grave, **Digoine** est juste sept cent mètres plus loin et l'habitant des lieux ne semble pas s'en émouvoir ...

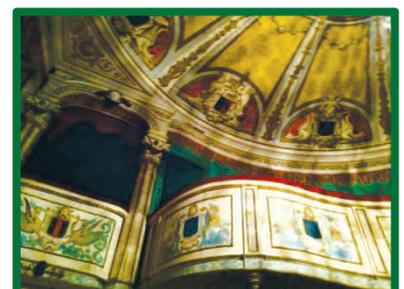


Ni son compère de Barbirey, d'ailleurs...



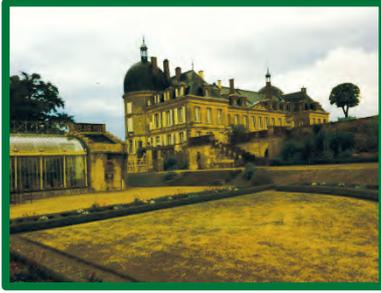
Le propriétaire, qui nous avait si bien accueillis à Groussay sous la neige, ne faillit pas à sa réputation et c'est un festival de merveilles, trouvailles, tableaux et meubles rares, réunis dans des pièces à thèmes.

**Le petit théâtre** sera dans le prochain programme de restauration.

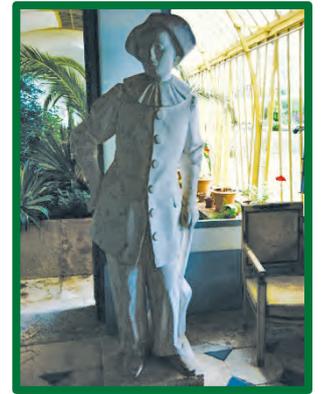




## VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Ainsi que les jardins où nous pouvons déguster notre pique-nique sous le regard rêveur de Pierrot et ses compagnons, résidents de **la serre XIXème.**

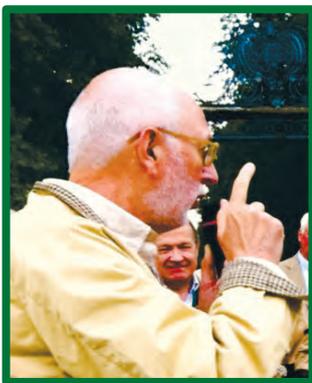


### *17 heures, La Serrée*

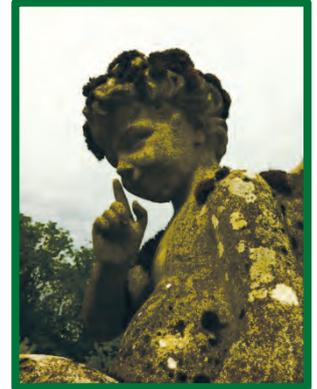


Le CPJA est tout ouïe. Mayeule Jouffroy, notre hôte, dit le travail effectué depuis sept ans !

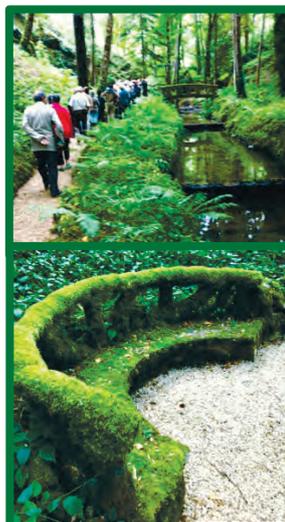
Même la grenouille en est muette ...



Et notre ancien président a bien appris la leçon de l'angelot...



Quel est le bon conseil de l'angelot ? "Une promenade bucolique, le long d'une petite allée de graviers blancs, vous conduira au



fond du vallon, au bord de la rivière, à travers un sous bois très en pente, parfaitement nettoyé par la Fée Mayeule et ses lutins ! Suivez-la !"



## VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Collation confortable, avec une petite tirelire sur la table ...? C'est pour les enfants de l'hôpital, car nous sommes reçus gracieusement ! Chapeau les Jouffroy !

### *Barbirey*

Cette « modeste » Seigneurie XVIIème, organisée autour d'une pelouse cernée de tilleuls, tel un cloître, sera notre unique lieu d'hébergement.

Quelle bonne Idée !



Une belle ballade sous les parapluies nous permet de découvrir le **potager en terrasse** et un immense parc où les familles de hérons reviennent chaque année dans leur résidence de luxe : un majestueux platane oriental en bordure de la pièce d'eau avec vue sur la serpentine de buis, qui ondule sous les doigts d'Hubert Puzenat, en s'envolant vers le château ...

A chaque dîner ou pique-nique, le chef japonais nous ravit les papilles par sa créativité japo-gnonne et bourguignaise !

### **Mardi 24 juin**

#### *Le Moulin Saint Jean à Semur en Auxois.*

Un Petit jardin étroit, le long de l'Armençon, abrite la recherche de nombreuses variétés de diverses espèces. Les acers, hydrangeas, violes et sédums se déclinent à l'envie sous les frondaisons d'arbres rares et originaux.



#### *Beauregard à Nan sous Thil*

Végétation luxuriante et variée, harmonieusement contenue et soulignée par des buis sortis de leur pousse naturelle pour s'aligner sans trop de rigueur et



*Une haie bien imaginée !*

se laisser tailler en gardant leur personnalité. Petits étangs sur un cours d'eau capricieux...

Taille humaine, effet charmant, ambiance d'un dimanche à la campagne. Le charme français !



### *La Chaux*

Et nous voilà partis pour La Chaux, un peu plus loin dans le Morvan. Le temps d'une petite sieste ... Nous ne savons pas que nous allons vivre un rêve ...



Panneaux "Gîtes de France".

Longs bâtiments de type agricole et des rosiers très fleuris, qui prouvent qu'ici ils n'ont pas souffert de la sécheresse !

Puis un talus merveilleusement fleuri, des espèces diverses et variées, des pivoines qui se balancent au soleil, des allées pour permettre d'admirer une foule de plantes parfaitement en harmonie, qui se répendent et se mettent en valeur les unes les autres.

Le potager, la prairie, le bord de l'eau, le jardin d'ombre, les beaux arbres... Tout y est... Et cela va durer deux heures !!!

Ce "petit bout de bonne femme" était venu du Vietnam pour entrer au conservatoire de musique...

Elle a épousé un exploitant agricole et a élevé des vaches en rêvant de jardin... A la mort de son mari, elle a continué l'exploitation pendant dix ans, et puis, ... adieu les vaches, on fait des gîtes... (Soixante places par petites unités, dont une de quinze).



Et des fleurs ! Et là, on ne compte pas : c'est une passion !  
Elle nous a époustouflés et emballés !  
Son jardin, c'est le Boléro de Ravel  
Et c'est magnifique !



## Le carnet de voyage de Martine Oliva



*Château de Digoine*

Notre première visite est celle du **château de Digoine**, situé en Bourgogne du sud, en plein cœur du paisible Charolais. Nous sommes accueillis avec beaucoup de gentillesse par **Monsieur Jean-Louis Remilleux** qui nous fait les honneurs de son domaine. La cour majestueuse du château comporte une **collection de quarante cinq orangers bicentenaires en caisses et de palmiers** qui mettent en valeur la pierre dorée de la façade classique.



Le jardin des fleurs à la française, conçu par Duchêne au XVIIIème siècle, a été restauré et replanté. La légèreté des fleurs, leur délicatesse, les couleurs pastel donnent à cet endroit un charme poétique.

La serre aux vitres en forme d'écaille où se reflètent les nuages qui ferme ce jardin sur un côté, date de 1830. Elle est chauffée l'hiver et séparée en deux espaces où ont été installées des plantes méditerranéennes ou délicates. La partie centrale est ornée de jarres en tôle peinte et d'études en plâtre de personnages provenant du château de Groussay.



Le potager en creux est une création du propriétaire : à partir de deux murs en pierres sèches déjà existants, deux autres murs ont été construits. Ce jardin en contrebas protège plantes et légumes du froid. L'eau ne manque pas, les sources étant nombreuses sur le domaine ; l'une d'elles, située dans la forêt, alimente une tour convertie en château d'eau, puis un réservoir qui permet d'arroser parc, jardin et potager.



## VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Le grand parc paysager à l'anglaise couvre une superficie de trente cinq hectares clos de murs. Il comprend **un vaste étang** alimenté par des sources souterraines où, parmi les espèces installées, seules les oies de Guinée ont survécu aux prédateurs. **Une petite rivière privée** a été creusée et permettait de se promener en barque pour aller jusqu'à l'île située au milieu de l'étang.



**La terrasse gravillonnée** qui bordait le château, côté nord, a été supprimée, ainsi qu'un terrain de tennis incongru ; la nature désormais vient jusqu'au bord de la **façade baroque**. Des liquidambers et des érables ont été plantés ainsi que des

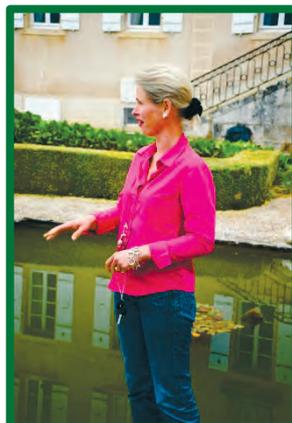


rhododendrons en lisière de la forêt. L'élégance raffinée des jardins et des salons du château forme une harmonie parfaite que notre hôte a su ressusciter pour le bonheur du visiteur qui peine à quitter ce lieu enchanteur.

**Notre deuxième visite est consacrée à La Serrée**, demeure dont les jardins ont été aménagés par le premier propriétaire dans le goût de cette extrême fin du XVIIIème siècle qui mêle à la fois « le jardin français » en terrasses et le « vallon romantique » du ruisseau de la Goulotte.



Les efforts considérables de restauration des propriétaires actuels ont redonné vie à un jardin qui avait vieilli en devenant aussi encombré qu'illisible : bassins envasés, buis répandus partout, arbres morts, sous-bois envahis. On a du mal à imaginer le courage et l'énergie qu'il a fallu aux jeunes propriétaires pour



remettre en état ce domaine en à peine neuf ans. **Madame Jouffroy nous explique** comment il a fallu casser une horrible terrasse en parpaings, remettre en eau la source qui circule dans un réseau complexe en poterie d'origine, élaguer, couper et replanter pour arriver au résultat actuel.



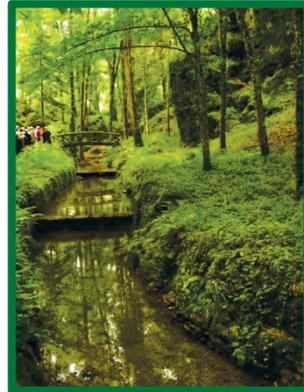
## VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



On découvre d'abord **le belvédère**, bordé de branches en ciment d'époque 1900 couvertes de mousse, qui donne sur la Goulote en contrebas. Puis l'on emprunte **un petit chemin frais** qui



serpente au milieu d'un sous-bois nettoyé et aéré pour arriver à la grotte, excavation naturelle qui se prolonge par deux galeries passant sous la maison.



Au bout du chemin, une mare et une cascade, un petit pont et un banc romantiques invitant à la rêverie.

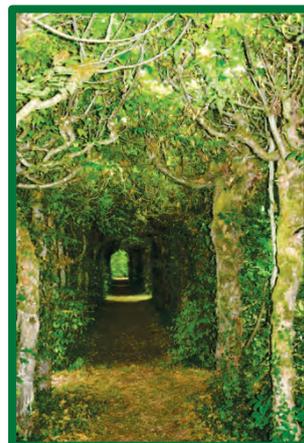


On se dirige ensuite vers **le jardin à la française, bordé de buis** : ici, plus de bois ombragé, plus d'eau courante, mais **des bassins qui reflètent le ciel changeant**.



Un verger, planté de pommiers et de poiriers cordons, précède des chartreuses fermées par des murs qui gardent la chaleur et servaient autrefois de potagers aux moines.

**La charmille, vieille de deux cents ans**, possède **un charme extrême** : on y passe, on y revient, on s'y promène, on y méditait peut-être sur la fuite du temps ou les bonheurs de la vie ... on imagine les enfants jouant sous ce



couloir de feuilles où filtre le soleil. Un délicieux rafraîchissement nous est servi avant notre départ dans la cour de cette demeure familiale dont le charme gracieux est à l'image de sa charmante propriétaire.



## VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



C'est l'heure de partir pour découvrir **Barbirey**, dont le parc paysager du XIXe siècle s'étend sur huit hectares et sert d'écrin à une belle demeure. Madame Guyonnaud nous accueille avec une grande gentillesse et son dynamisme communicatif nous fait oublier les gouttes de pluie.



On s'émerveille d'abord en découvrant **le magnifique potager en terrasses** dont les grands carrés, disposés autour d'un bassin rond, accueillent fleurs vivaces, légumes, herbes aromatiques, fruits rouges appétissants ainsi qu'une vigne... nous sommes en Bourgogne !

Nos pas nous mènent ensuite dans la zone humide où croissent des cyprès chauves et des platanes. Au bord de l'étang, agrémenté d'une île où viennent nicher les oiseaux, c'est le royaume des plantes naturelles, prêles, balsamines des marais et pétasites.

Puis l'on traverse **la prairie naturelle** d'où l'on aperçoit la grande pelouse qui monte en pente douce vers l'arrière de la demeure pleine de charme où nous avons eu le bonheur de passer deux nuits.



Madame Guyonnaud nous réserve une surprise en nous faisant découvrir comme final, « la serpentine », chemin de buis anciens taillés de manière dynamique et créative comme une danse folle qui emporte le visiteur vers la maison. **Cette récente « serpentine » avait été inventée par notre expert et ami Hubert Puzenat, grand architecte des jardins, dont la présence surprise nous a ravis. (cf. FDC 16, page 4)**

Quelle variété de biotopes, que d'atmosphères diverses qui se complètent harmonieusement, que de vie dans ces lieux ! On aime cheminer dans les sous-bois, s'y perdre un peu et revenir avec le soleil vers une demeure aussi accueillante que ses propriétaires.

Notre privilège fut aussi, après cette visite, **de dîner dans la vaste salle-à-manger du château** et de nous endormir ensuite dans les chambres d'hôtes du domaine en rêvant au parc délicieux qui nous entourait.

Comble de l'harmonie, Olivier de Montigny nous a offert deux grands moments de bonheur partagé inoubliables, en nous régaland de deux récitals de piano qui ont merveilleusement accompagné nos soirées à Barbirey.

« Ô temps ! Suspend ton vol ! »...





# ACTIONS PROGRAMMÉES EN 2015



## ACTIONS PROGRAMMÉES EN 2015

 <p><i>Lundi 23 février</i></p>	<p><b>Une démarche originale et pédagogique : "l'information - formation" dans 12 jardins CPJA</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Diagnostic des jardins et des pratiques d'entretien et conseils par la FREDON.</b></li> <li>- douze après-midi programmées entre février et juin. <b>Un agenda complet vous parviendra par mail</b></li> <li>- Rapport global</li> </ul> <p><b>Première après-midi de diagnostic au Ventalon (Augerolles) (63)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chez Charles-Henri de Provenchères.</li> </ul>
 <p><i>Puy de Dôme</i> <i>Samedi 21 mars</i></p>	<p><b>Formation et découverte « en alternance » : Augerolles (63)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Taille des rosiers au Ventalon</b> chez Charles-Henri de Provenchères</li> <li>- <b>Découverte du jardin du Mayet</b>, aussi étonnant que son propriétaire Frédéric Brunel</li> </ul>
 <p><i>Puy de Dôme</i> <i>Samedi 11 avril</i></p>	<p><b>Assemblée Générale du CPJA au château de Mons à Arlanc</b> chez Philippe et Catherine Hugot, membres du CPJA,</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 10h30 : Accueil</li> <li>- 11h : <b>Assemblée Générale réservée aux membres du CPJA à jour de leur cotisation</b></li> <li>- 12h30 : Déjeuner puis visite des jardins en cours de réhabilitation</li> <li>- 15h : <b>Conférence</b> : « La loi sur l'eau et ses conséquences sur nos jardins » par Marie-Blanche Potte, conservateur des Monuments Historiques et correspondante « jardins » de la DRAC Auvergne.</li> <li>- <b>16h30</b> : Goûter champêtre, découverte d'une collection d'estampes et de vues d'optique <i>unique en Europe</i></li> </ul>
 <p><i>27-28 mai</i> <i>Rhône-Alpes</i></p>	<p><b>« Vouloir apprendre ailleurs »</b></p> <p><b>Voyage d'étude « 2 jours - 1 nuit » en Rhône-Alpes du mercredi 27 au jeudi 28 mai</b></p> <p>Six jardins seront visités, dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Jardin de l'Ermitage</b> dénommé aussi « <i>les roses de Margot</i> » à Saint-Genis Laval chez Marc et Margot de Sereys, membres du CPJA</li> <li>- <b>Jardin du château du Touvet</b> en Isère, chez Bruno et Isabelle de Quinsonas.</li> <li>- <b>Jardin du château de Virieu</b>, chez Monsieur et Madame de Virieu</li> <li>- <b>Se préinscrire très rapidement auprès de Véronique Bouët-Willaumez : <a href="mailto:Portaberaud@aol.com">Portaberaud@aol.com</a> ou 06 11 60 67 05</b></li> </ul>
 <p><i>5-6-7 juin</i></p>	<p><b>Rendez-vous aux jardins</b></p> <p>Le thème de ces trois journées est « <i>la promenade au jardin</i> ».</p> <p>Le vendredi sera, comme chaque année, consacré aux scolaires.</p> <p><a href="http://www.rendezvousauxjardins.culture.fr">www.rendezvousauxjardins.culture.fr</a></p>



## ACTIONS PROGRAMMÉES EN 2015



<p style="text-align: center;"><i>Haute Loire</i></p>  <p style="text-align: center;"><b>Samedi 13 juin</b></p>	<p style="text-align: center;"><i>Autour du Chambon-sur-Lignon (43) et en compagnie de nos amis des Parcs et Jardins de Rhône-Alpes.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Visite du Jardin de la Mémoire créé en 2013 par Louis Benech, en sa présence, suivie de sa conférence.</b> Le lieu de mémoire réalisé au Chambon-sur-Lignon présente l'histoire du Plateau et met en lumière la résistance civile et spirituelle qui s'y exprima. Un espace mémoriel propose de nombreux témoignages filmés. Attendant au bâtiment, le jardin paysager offre au visiteur un espace de sérénité.</li> <li>- Choix en cours d'un jardin à visiter dans l'après-midi</li> </ul>
 <p style="text-align: center;"><b>Juillet</b></p>	<p style="text-align: center;"><i>Journée dans le Puy-de-Dôme ou dans le Cantal...</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Choix de trois jardins en cours...</i></p>
 <p style="text-align: center;"><b>Vendredi 7 août</b></p>	<p style="text-align: center;"><i>Trois jardins du Bocage sud-Bourbonnais</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Le Colombier à Gypci</b> : « jardin en devenir » chez Monsieur Alain Leblond, puis déjeuner</li> <li>- <b>Château de Charnes à Marigny</b> chez Xavier et Christine de Froment, membres du CPJA</li> <li>- <b>Troisième jardin...</b> surprise</li> </ul>
 <p style="text-align: center;"><b>Samedi 10 octobre</b></p>	<p style="text-align: center;"><i>Château royal de Saint-Saturnin (63) chez Emmanuel et Christine Pénicaud, membres du CPJA.</i></p> <p>Lors de notre Assemblée Générale de février 2008 chez eux, nos amis nous avaient présenté le plan de gestion concernant leur projet de restauration des jardins. Sept ans après, ils ont restauré l'ancien clos militaire du XIVème siècle situé hors les douves et créé dans cette enceinte un jardin d'inspiration Renaissance italienne dit "de Catherine de Médicis". Ils nous invitent à découvrir ces réalisations et évoqueront pour nous aussi la vision des prochaines étapes qu'ils espèrent pouvoir mener à bien dans le futur...</p>
<p style="text-align: center;"><b>Conférence</b></p>  <p style="text-align: center;"><b>Novembre</b></p>	<p style="text-align: center;"><i>Le thème et le conférencier en cours de choix</i></p>

*Toutes les journées de rencontre-formation sont préparées et réalisées avec l'aide de spécialistes. Elles sont ouvertes à tous les amis de nos adhérents susceptibles d'être intéressés par les thèmes de nos rencontres et par les objectifs de l'association.*

*Les personnes de la DRAC, du Conseil Régional, des Conseils Généraux, sensibilisées du fait de leurs fonctions aux problèmes environnementaux et à l'art du paysage, seront invitées aux journées de formation.*

**« Parcs et jardins sont des éléments rares et fragiles de notre patrimoine. Ils ne pourront survivre qu'au prix d'efforts constants d'entretien, de restauration et de protection de leurs abords »**



Vendredi 25 juillet 2014

**Le Puy-en-Velay**  
**Un jardin en terrasse à l'exceptionnel hôtel Jerphanion Cambacérés**  
**L'art et la passion du bonzaï de Monsieur Laurent Breysse**

Christophe de La Tullaye

**Le jardin de l'hôtel de Jerphanion-Cambacérés**



Ce grand hôtel particulier, situé aux pieds de la cathédrale, a été entièrement reconstruit au XVIIIème siècle. Vendu par ses premiers propriétaires, il est devenu l'annexe de l'hôpital général situé de l'autre côté de la rue, puis racheté en 1995 par le sculpteur Philippe Kaepelin qui l'a entièrement restauré. Les archives anciennes mentionnaient l'existence d'un jardin « à l'italienne ». Philippe Kaepelin n'a pu réaménager ce petit jardin de ville avant son décès. Son fils Dominique Kaepelin, lui aussi sculpteur, et sa femme Brehed souhaitent reprendre son projet.

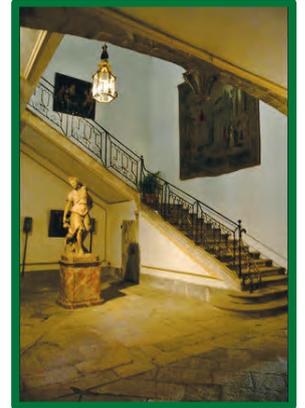
Exactement ce qu'il faut pour aviver l'imagination des membres du CPJA devant un jardin « en devenir ».



## LA VIE DU CPJA



Auparavant nous avons visité le magnifique intérieur de l'hôtel, particulièrement **le grand escalier**, prouesse d'équilibre, le grand salon et la salle à manger superbement restaurés par Philippe Kaepelin.



Les hôtels particuliers de la Haute Ville du Puy ont quelques jardins, le plus souvent de taille limitée, compte tenu du relief tourmenté et de la densité de l'habitat d'une ville médiévale resserrée dans ses remparts. L'architecte Claude Perron dans son ouvrage « Notes et croquis pour servir à la réhabilitation des quartiers anciens de la ville du Puy » (*éditions des cahiers de la Haute Loire 1972*) consacre un chapitre aux jardins. Il se contente de suggérer de privilégier les essences locales, sans donner plus de détails. En effet il n'y a que peu de documents historiques et beaucoup de ces jardins étaient potagers avec quelques arbres fruitiers, de la vigne et des plantes utilisées pour la cuisine.



Le jardin de l'hôtel Jerphanion Cambacérès est sans doute un des plus grands de la Haute Ville, plat, avec une belle vue sur une partie de la Ville



basse. Il peut être contemplé depuis l'étage des salons par une galerie extérieure le dominant.

### Le défi

Quand nous avons pénétré dans ce jardin, certains se sont demandés ce qu'ils allaient pouvoir proposer, tant l'actuel agencement est harmonieux et s'inscrit bien dans son cadre. Mais il fallait accepter le défi.



L'actuel jardin comprend un premier plan avec une pelouse centrale formelle, ornée de quatre ifs assez volumineux, un deuxième plan formé d'une pelouse rectangulaire dans laquelle pousse un frêne et, devant l'ancien atelier de Philippe Kaepelin, une terrasse de couleur vive sous laquelle est installé l'atelier de Dominique. L'hôtel, orienté à l'ouest, domine une partie

de la ville et une belle vue s'échappe vers le sud-ouest.





## LA VIE DU CPJA



La trentaine de participants a été répartie en cinq groupes, chacun d'entre eux équipé d'un plan du jardin actuel reconstitué par Henri Jausions à partir du cadastre.

### Les propositions

Après une heure et demie de réflexion, il en est ressorti cinq projets, l'un d'entre eux étant lui-même découpé en trois variantes.

Quatre groupes sur les cinq se sont orientés vers le dessin d'un jardin italianisant en s'attachant à habiller ou cacher la terrasse, en ajoutant une fontaine ou un bassin.

Le cinquième groupe s'est plus focalisé sur les types de plantes, proposant un large abattage et le remplacement par de nouvelles variétés, notamment des hydrangeas et des rosiers « iceberg » pour la partie nord.

Les groupes ont presque tous souligné que les ifs étaient devenus trop volumineux et qu'il fallait profiter de la vitalité de cette espèce pour les réduire de manière drastique.

La tradition sympathique du déjeuner CPJA, avec ambiance assurée, a été respectée. Un agréable moment de détente en profitant d'un temps clément.

### Et maintenant...

Après la présentation très animée des cinq projets ceux-ci ont été remis à nos hôtes, heureux et étonnés de notre imagination pertinente. Ils nous ont promis de réfléchir et nous espérons qu'ils, ou leurs enfants, reprendront l'une ou l'autre de nos nombreuses idées. Depuis notre visite Philippe et Brehed Kaepelin ont déjà acquis un hydrangea grimpant pour habiller au plus vite un grand mur mitoyen au nord, comme le suggéraient de nombreux participants. Ils n'ont pas encore avancé sur d'autres aménagements.

La tradition sympathique du déjeuner CPJA, avec ambiance assurée, a été respectée. Un agréable moment de détente en profitant d'un temps clément.

Après une brève incursion dans la Haute Ville pour apercevoir les nombreux hôtels qui font avec l'ensemble cathédral ce site prestigieux, nous sommes partis vers la deuxième étape de la journée.





## L'art des bonzaïs

Nous avons été reçus par **Monsieur Laurent Breyse et son ouvrier**, exceptionnellement passionnés par leur métier, dont la pépinière est l'un des trois centres de production des bonzaïs en France, s'adressant aux six mille « fans » de l'hexagone dans cet art délicat.



## Qu'est-ce qu'un bonzaï

La culture du bonzaï s'inscrit complètement dans l'art des jardins chinois ou japonais. Dans la tradition chinoise, le jardin est un lieu de détente spirituelle et intellectuelle, un monde miniature dans lequel on se plaît à flâner et à méditer. Le bonzaï vise donc à reproduire la nature en miniature. L'arbre sera planté dans un pot, accompagné le cas échéant de quelques rochers. La miniaturisation est obtenue par une taille appropriée et en ligaturant les branches. Un rempotage fréquent permet également d'intervenir sur les racines. Il faut en faire une œuvre esthétique ressemblant le plus possible à la nature. Cela demande un très important travail de jardinage. Un beau bonzaï attendra plusieurs dizaines d'années pour pouvoir vraiment ressembler à un arbre adulte.

## La pépinière de Chadrac



Monsieur Laurent Breyse préfère travailler les arbres poussant sous nos latitudes, tel le pin sylvestre.

Un beau bonzaï sera un arbre qui a souffert, en poussant dans les rochers, dont des branches ont été cassées par la neige ou le vent. Monsieur Breyse arpente donc la campagne pour découvrir des sujets dont il pense qu'ils seront promis à un bel avenir. Il faut alors obtenir l'autorisation des propriétaires, déterrer l'arbre, le mettre dans un pot et ensuite le travail véritable du maître commence : imaginer le projet futur, parfois très lointain, tailler et, **avec des fils de cuivre ou d'aluminium, contraindre les branches à suivre l'idée du concepteur**. L'objectif est de construire en miniature un arbre qui ressemble le plus possible à ce qui se trouve dans la nature. C'est une œuvre de très longue haleine et certains arbres que nous a montrés Monsieur Laurent Breyse dépassent les cent cinquante ans.





Notre hôte complète son activité de pépiniériste par des stages : les propriétaires de bonzaïs viennent avec leur sujet et apprennent à le soigner. Il participe également à de nombreuses expositions ou foires, en particulier celle de Saulieu.

Les membres du CPJA, absents ce jour-là, peuvent visiter sa pépinière. Ils seront accueillis par des « toqués » de bonzaïs. Ma conclusion : une découverte passionnante et enrichissante.

*L'arbre aux papillons, 6 montée de la Bonne Garde - Lieu dit Beaubac - 43000 Polignac  
04 71 09 32 12 - <http://bonsaipro.blogspot.com>*

**Attention, Laurent Breyse arrête son activité de production de bonzaïs pour se consacrer à son activité de pépiniériste « ordinaire » et se contente de vendre son stock de bonzaïs.**

Nous avons terminé cette belle journée par un rafraîchissement dans les serres, au moment où l'orage arrivait.





Mardi 12 août 2014

## Jardins du pays d'art et d'histoire de Riom

Une journée culturelle et pragmatique

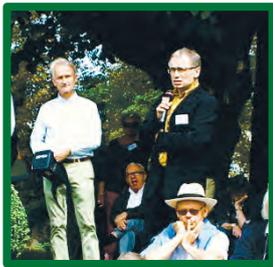
La Folie Mercier à Mozac

Le Manoir d'Aubeterre et l'Enclos Faydit du Corail à Marsat

Philippe Chevallier-Chantepie

Trois de nos membres se sont prêtés à nous relater l'atmosphère de cette journée...et à nous livrer les enseignements reçus.

**A Portabéraud**, nous avons découvert l'ampleur des replantations des alignements de charmes de la grande allée. Quelle patience et quelle ténacité pour obtenir une perspective de belle allure !



**Pascal Piéra**, docteur en histoire de l'art, nous a dévoilé la richesse des statues en terre cuite qui mériteraient un large travail de restauration.

Plus concrètement, **Didier Massoubre**, jardinier et membre du CPJA, nous a montré la problématique de la pyrale du buis, les dégâts occasionnés et les traitements utilisés pour les protéger dans nos jardins. Nous avons pu voir des foyers très actifs de chenilles dans les fragon petit houx, arbuste à surveiller tout particulièrement.



*J'en avais entendu parler et je savais bien qu'elle existait, mais je ne l'avais jamais rencontrée. Grâce à Véronique qui nous l'a présentée, j'ai pu admirer ses yeux noirs, son justaucorps vert moulant étroitement un corps à la fois souple, élégant et poilu; la contemplation de la pyrale du buis dans les jardins de Cythère...(en souhaitant qu'elle y reste). Merci Véronique de préserver la biodiversité.*

*Puis, étonnement et interrogation cette fois devant l'escalier extérieur de l'Enclos de Marsat, qui repose sur le vide. Cela me fait irrésistiblement penser aux escaliers rêvés d'Escher (Maurits Cornélis). Après l'étonnement, l'envie dans le potager où j'ai vu en cette année pourrie des tomates en pleine santé. Jalousie plutôt pour moi qui venait d'en jeter soixante pieds et leur abondante production gâtée par le mildiou. Il me faut payer le prix de l'exigence écologique.*

*Enfin, admiration devant les mascarons superbes qui portent avec eux l'espoir d'un jardin que je verrais bien d'inspiration italienne, mais ce seront inspiration et transpiration ! Merci pour tout,*

*Poliphile*



## LA VIE DU CPJA



Par ailleurs, François De Carvalho nous a fait une démonstration très convaincante d'une pose de bordure en acier.

Chez Véronique, nous sommes bien loin des jardins « à la duchesse » ! (petit clin d'œil et expression trouvée suite à la visite des jardins de Sully, lors de notre voyage en Bourgogne !)



**Au manoir d'Aubeterre**, la découverte des parcours d'eau avec leurs vasques et bassins, la succession des trois terrasses, permettent d'imaginer les splendeurs des jardins d'autrefois.

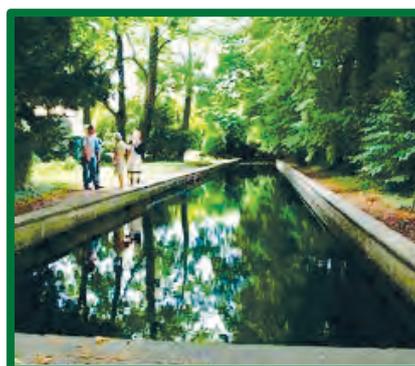


Le travail déjà entrepris par **Patrice et Rosy Chambon** montre leur attachement à restaurer ces lieux dans l'esprit de leur création. Il ne fait pas de doute qu'à terme, ce jardin retrouvera toute la splendeur du grand siècle !

**A l'Enclos Faydit du Corail**, **Olivier et Sabine de Veyrac** nous ont présenté un remarquable plan-projet des jardins dont les fabriques n'ont jamais été réalisées.



Là encore, l'eau est partout. Bassins, canal, ruisseaux et cours d'eau apportent beaucoup de charme à cette propriété. La perspective du canal mériterait d'être mise en valeur par la



réduction d'une partie de la végétation luxuriante. Cette visite se termina par la découverte d'un grand potager parfaitement entretenu avec un système d'exploitation bien organisé.



### « Carnet de voyage en vert et relié d'amitié »

A la Folie Mercier, le Manoir d'Aubeterre et l'Enclos Faydit du Corail

Jean-Paul Gouttefangeas

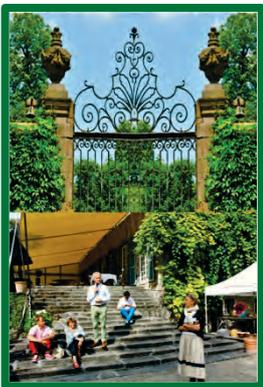
À l'entrée de l'hiver, quand le temps devient propice à concentrer ses petits plaisirs dans la chaleur de la maison, il en est un que j'affectionne : c'est de regarder les photos qui ont jalonné les balades et rencontres d'été, du printemps et pourquoi pas celles de l'hiver. C'est alors un voyage des plus confortables que l'on entreprend, douillettement installé, de préférence devant la cheminée. L'esprit, ou tout au moins la pensée, s'envole, le document que l'on a sous les yeux a le pouvoir de nous transporter vers d'autres lieux, de voyager dans un temps écoulé vers d'autres gens qu'un moment on a côtoyés et avec qui on a partagé une action, par exemple une visite. Pour peu que cette réunion soit synonyme d'intérêt, voire de passion commune, alors le plaisir est décuplé. C'est le cas pour les membres de notre belle association du CPJA.

Je regarde mes photos, je revis en accéléré cette journée, m'attardant aux moments les plus agréables, je me revois couché de tout mon long sur l'herbe, écoutant pourtant avec beaucoup d'intérêt les explications des propriétaires de cette maison d'architecte célèbre et de notre Cicérone des arts de cette journée :



Pascal Piéra. Et que dire de cet élan de nous tous vers ce lointain **potager fleuri** où, allègrement, après avoir longé le canal et dépassé la glacière, sans peur sur le chemin raboteux bordé par le ruisseau bienfaiteur du jardin, nous pûmes contempler l'œuvre du jardinier.

C'était un des rendez-vous de cette journée.



**Le premier temps fort** de celle-ci avait été l'accueil du matin sur le gravillon, l'odeur du café et des petits pains au chocolat, **une fois franchie la grille à l'artichaut !**

Timidement au début, nos pas nous portèrent dans le jardin. Notre première visite fut pour **les buis et leurs nuisibles habitants**. Très vite un front commun de lutte sans merci sembla se décider contre l'envahisseur, chacun d'entre nous expliquant de quelles armes il usait. Le technicien professionnel présent, Didier Massoubre, membre du CPJA et maître-jardinier de Portabéraud, corroborant les dires, ajouta ses conseils judicieux. Quelques unes des bestioles incriminées (inconscientes du



fatal péril) furent même découvertes vivantes et jetées en pâture à la folie destructrice de l'assemblée.

Folie ! Comme c'est curieux, j'ai dit folie ! Mais je crois que nous étions en plein dedans ! **Cette maison des champs, témoin d'un siècle lumineux, un temps où notre pays inventait, créait, un temps où la pensée dominait et présidait à l'ouverture de l'esprit aux arts et à la technique.**

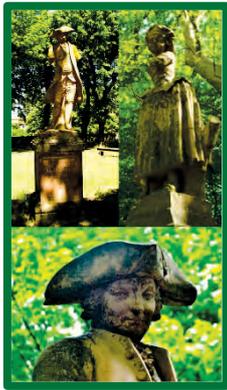
Durant la promenade dans le jardin où nous suivions avec plus ou moins de discipline la



« jardinière en chef » qui, pour cet exercice, s'était munie de son panier d'osier rempli d'outils et d'ingrédients dont certains, (c'est bien connu) partent en fumée ! Nous sommes passés des allées de charmes aux bassins en projet, du gazon aux cyprès et des perspectives des sous-bois au cours sérieux concernant l'aménagement des bordures des allées **avec François De Carvalho.**



## LA VIE DU CPJA

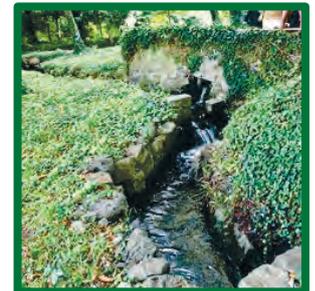


C'est alors que notre chemin croisa tout un petit monde de personnages muets et mutilés : vestige d'un temps où les jardins et leurs fabriques étaient capables à eux seuls de recevoir leurs hôtes sous les frondaisons des arbres, dans les fragrances des fleurs, dans toute la magnificence et la beauté de la nature. L'exploit, c'est de continuer cette performance aujourd'hui et c'est le cas à la Folie Mercier.

Pour preuve, l'heure du déjeuner étant largement venue, la « Grande Prêtresse » si près de sa « chapelle salon » dans ce lieu si accueillant, nous invita à prendre place sous la varangue dont la vue embrasse une grande partie du jardin, comme c'était le cas dans ces propriétés très lointaines, au-delà des mers, s'wcpf. "cr t³ u'rgu"ce vkk² u'f gu'ej co r u. "rgu'r tq/ priétaires passaient à l'ombre pour le repas et le repos.

Voyage encore ! ..... c'est la faute des photos de mon carnet.

Il y eut aussi au cours de cette journée une visite dans cette sorte de « Temple des eaux ». L'eau nous a-t-on dit est ici omniprésente. Nous avons pu en juger par nous-mêmes : enjamber le ruisseau, le longer, écouter le bruit de la cascade.



Une histoire incroyable de ce lieu est racontée par les nouveaux et heureux propriétaires : en vidant de sa terre qui l'encombrait le grand bassin du jardin inférieur en pierre locale, ils ont découvert plus de dix vasques en "coquille" également en pierre de Volvic et surtout en parfait état !

C'est inespéré, on ne peut s'empêcher de penser à ce que va devenir dans un temps très proche le tertre bordant le ruisseau, lorsqu'il sera flanqué de sa série de vasques crachant leur eau auvergnate pour arriver à la retenue d'eau plate un peu plus bas, comme ce dut être le cas avant les transformations et outrages des goûts et du temps.

La grande demeure du XVIIIème siècle, envahie très heureusement de sa végétation et amoureusement restaurée, devrait retrouver sous peu tout le lustre qu'elle connut sous le règne de Louis XV.

Je vais refermer mon carnet. L'année prochaine je prendrai encore des photos, je les y rangerai de façon à y retrouver mes amis, toujours, ainsi, ils ne changent jamais, je pense à eux, je revois du même coup des jardins et j'ai plaisir à revisiter les bons moments de la vie.

**MOZAC**  
**Des jardins à la beauté enchantée**

Organisée par le comité des parcs et jardins d'Auvergne (CPJA) sous la houlette de son président Arnaud Bochette et de la créatrice et présidente d'honneur de l'association, Veronique Bout-Willamauz (également propriétaire de la demeure de Portaberaud), la journée dédiée à trois somptueux jardins du Pays d'art et d'histoire de Riom a réuni 80 curieux.

**Des visiteurs conquis par le savoir des intervenants et par les démonstrations pratiques**

Les premiers pas au cœur des jardins de « la Folie Mercier » ont planté le décor. Veronique Bout-Willamauz, a délivré tout son savoir tandis que François de Carvalho, bien aidé de Didier Massouhen, a réalisé une démonstration très technique d'installations de bordures en acier. Après un pique-nique convivial au cours duquel le docteur en histoire d'art et guide-conférencier Pascal Piéra a présenté en avant-première son nouvel ouvrage *La folie d'un sage - Gabriel Mercier et le domaine de Portaberaud*, les convives ont investi le manoir d'Aubeterre (XVII-XVIII siècle) et l'enclos de Faydit du Corail (XVIII siècle) sur la commune de Marsat ou les jardins et maisons ont révélé tous leurs secrets à un auditoire sous le charme.

**INFO PLUS**  
 Parcs et Jardins. Le leit-motiv de l'association Parcs et jardins est de maintenir des éléments rares et fragiles de notre patrimoine. Ces derniers ne pourront survivre « qu'au prix d'efforts constants d'entretien, de restauration et de protection de leurs abords ».

**ENVIRONNEMENT.** Les visiteurs ont été conquis par la beauté des jardins visités.

**FDC**  
**Ferronnerie d'art / Métallerie**

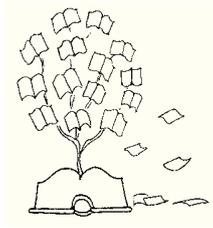
Reproduction de ferronnerie à l'ancienne  
 Réalisation de bordures acier

6371100100@gmail.com  
 16 rue de l'éclairage  
 63000 CHAZELLES

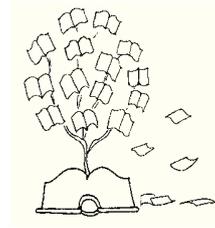
06.80.85.81.84

Notre ferronnier d'art pour les bordures en acier

Même « la Montagne » a ouvert son carnet...



### *Feuille de code*



Cette rubrique, que vous retrouvez dans chaque Feuille de Charme, a pour but de traiter des questions des pratiques ou du droit concernant les parcs et jardins. N'hésitez pas à envoyer vos questions à Marie-Jacqueline d'Hérouville [mj.dherouville@gmail.com](mailto:mj.dherouville@gmail.com) qui transmettra à Henri Jausions, membre du CA et expert géomètre. Il a accepté d'être votre conseiller, rédige ces articles et répond à vos futures questions...

### La loi sur l'eau

Voici un sujet particulièrement d'actualité qui fera l'objet d'une conférence au CPJA, lors de l'Assemblée Générale du 11 avril.

Que dit la Loi en son article L210-1 du code de l'environnement ?

**« L'eau fait partie du patrimoine commun de la nation.**

*Sa protection, sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable, dans le respect des équilibres naturels, sont d'intérêt général.*

*Dans le cadre des lois et règlements ainsi que des droits antérieurement établis, l'usage de l'eau appartient à tous et chaque personne physique, pour son alimentation et son hygiène, a le droit d'accéder à l'eau potable dans des conditions économiquement acceptables par tous.*

*Les coûts liés à l'utilisation de l'eau, y compris les coûts pour l'environnement et les ressources elles-mêmes, sont supportés par les utilisateurs en tenant compte des conséquences sociales, environnementales et économiques ainsi que des conditions géographiques et climatiques. »*

Pour en savoir plus, vous pouvez aller sur le site Eaufrance - <http://www.eaufrance.fr/>, ou sur celui de la DDT de votre département. Vous y découvrirez l'ampleur des textes concernant ce vaste sujet (de quoi s'y noyer !). Vous comprendrez que Bruxelles, les écologistes et nos chers fonctionnaires qui veillent sur nous, veulent que les fleuves, les rivières et les petits ruisseaux retrouvent un cours sans obstacles et limpide pour les petits poissons.

Il faut reconnaître que depuis quelques années la qualité des eaux s'est améliorée, grâce notamment au volet « assainissement » de ces textes.

**Mais le droit de propriété a été sacrément écorné. En effet vous ne pouvez plus disposer librement de l'eau qui s'écoule chez vous.**

Avec cette source, où ce petit ruisseau qui chante en traversant votre propriété, ou encore cette pièce d'eau ou cet étang nostalgique, vous ne pouvez plus faire n'importe quoi. **La police de l'eau peut pénétrer chez vous, sans même vous avertir et dresser tout constat vous enjoignant de vous mettre en règle avec la loi.** Ainsi les busages, les détournements de cours, les curages, l'entretien des digues, sont soumis à règlements, déclarations ou autorisations.

Cela est particulièrement contraignant pour votre étang. Celui-ci doit être « fondé en titre » ou faire l'objet d'une déclaration de régularisation. Sa pêche aussi doit faire l'objet d'une déclaration. Il sera vérifié que les ouvrages sont conformes aux normes et ne présentent pas de danger ayant pour cause leur mauvais état.

Le romantisme des étangs, des bords de rivières sauvages, est désormais « sous contrôle ».

Pour en savoir plus, venez à notre Assemblée Générale du samedi 11 avril 2015



Février à Juin 2015

**Une démarche originale et pédagogique :  
« L'information – formation » dans douze jardins !!!**

Gérard Lefèvre

**Le CPJA a le devoir de vous informer des évolutions règlementaires concernant l'entretien de vos parcs et jardins...**

Lors de notre précédente Assemblée Générale, la DRAAF et la FREDON Auvergne étaient intervenues sur les conséquences du plan "ECOPHYTO" pour nos parcs et jardins ; après de nombreux échanges, celle-ci nous a proposé deux actions intéressantes :

- ✿ **Réaliser un diagnostic de plusieurs jardins et préconiser l'amélioration des pratiques d'entretiens de nos parcs et jardins.**
- ✿ **Conseiller le CPJA sur les maladies du buis**, pyrale du buis, cylindrocladiose et méthode de lutte ; ce principe d'accompagnement du CPJA est à l'étude.

**Pour le diagnostic, la démarche suivante se déroulera de février à juin 2015 :**

- **Douze propriétaires, membres du CPJA et volontaires**, recevront un expert dans leur jardin pendant une après-midi :
  - **Diagnostic du jardin et des pratiques phytosanitaires :**
    - les surfaces vertes des jardins d'ornement :
      - les surfaces enherbées,
      - les massifs arbustifs
      - les massifs de vivaces
      - les zones boisées de faible surface
      - les pièces d'eau de faible surface
    - les surfaces minérales, cours, allées, zones de parking ...
  - **Notre objectif :** diagnostiquer quatre jardins (de typologies différentes) dans l'Allier et dans le Puy-de-Dôme et deux jardins dans le Cantal et en Haute Loire.
  - Les volontaires pour le diagnostic de leur jardin sont invités à me contacter et prendre date sans tarder...
  - Les membres du CPJA intéressés pour accompagner une de ces visites sont invités également à me contacter ; ils pourront partager leurs remarques, interrogations et enrichir les douze diagnostics prévus.
- **L'expert**, en dehors de ses remarques d'auditeur, **apportera tous les conseils nécessaires à nos membres pour leur bien-être et celui de leur jardin...**



- **Conclusions de cette démarche** (horizon : juin – juillet prochain) :
  - présentation en réunion du compte-rendu global de cette étude
  - transmission du rapport global au CPJA : “Diagnostic des pratiques d’entretiens des jardins et préconisation d’améliorations aux membres du CPJA”.
- **Démarrage des diagnostics de jardins du CPJA le 23 février après-midi,**
  - Au Ventalon, chez Charles-Henri de Provençères notre trésorier, qui a accepté d’être notre cobaye...
  - Florian Lucas, jeune expert ingénieur paysagiste de la FREDON Auvergne, réalisera les diagnostics des jardins CPJA.

*Nous vous souhaitons nombreux à participer à ces visites techniques de nos jardins ; ensemble, vous partagerez votre passion commune mais aussi,*

- *constatations et découvertes,*
- *recommandations et conseils,*
- *solutions alternatives et échanges de bonnes pratiques...*

*Cette démarche positive d’information et de formation nous permettra d’améliorer, dans la durée, la qualité de notre jardin... celui que nous laisserons à nos enfants... et celle de nos pratiques d’entretien. Alors...*

*“Mieux vaut prévenir que guérir...”*





### Les grands Rendez-vous

**L'Assemblée Générale ordinaire du CPJA réservée à ses seuls membres à jour de leur cotisation, aura lieu le samedi 11 avril 2015.** L'assemblée se déroulera au château de Mons à Arlanc, chez Philippe et Catherine Hugot, membres du CPJA. Elle sera suivie d'une conférence : « la loi sur l'eau et ses conséquences sur nos jardins » par Marie-Blanche Potte, Conservateur des Monuments Historiques et correspondante « jardins » à la DRAC Auvergne. A l'issue de la conférence aura lieu une visite des jardins de Mons, en cours de réhabilitation.



« **Vouloir apprendre ailleurs...en Rhône-Alpes** » Le voyage d'étude annuel du CPJA aura lieu **du mercredi 27 au jeudi 28 mai 2015**



**La treizième édition des Rendez-vous aux jardins aura lieu du 5 au 7 juin 2015** et sera placée sous le thème de "**La promenade au jardin**". Cette nouvelle thématique sera l'occasion de décliner la promenade sous ses différentes approches : spatiale, historique, sociale, familiale, bucolique, littéraire, poétique, festive, sensuelle, rêvée, urbaine... mais aussi de la faire partager à différents publics. **Nous aimerions que les propriétaires ouvrant leur jardin au public à cette occasion nous retournent leurs impressions.** (mj.dherouville@gmail.com)



**Création du « Prix CPJA du Jardinier d'Auvergne ».** Tous les trois ans, un prix récompensera le ou les propriétaires de jardins ou parcs privés d'Auvergne ayant mis en œuvre une réalisation intéressante, soit par sa création, soit par sa restauration ou son entretien, soit par la recherche et l'originalité des végétaux. Toute personne possédant un jardin ou un parc privé en Auvergne ayant le goût du jardinage, de la botanique et qui, par ses connaissances et son sens de l'observation, aura concrétisé une réalisation **pourra concourir, qu'il soit membre du CPJA ou non.** Son souci de l'environnement et de la protection de la flore est important. Que le jardin soit petit ou grand, seules comptent la passion et la volonté d'aboutir du jardinier face à son projet.



### Le saviez-vous ?

**La nouvelle Directrice régionale de la DRAC Auvergne est Madame Anne MATHERON.**  
anne.matheron@culture.gouv.fr

**Le nouveau Conservateur Régional des Monuments Historique est Monsieur Laurent BARRENECHEA.** laurent.barrenechea@culture.gouv.fr

**Le conseiller archive à la DRAC Auvergne est Monsieur Dominique Frasson-Cochet.**  
dominique.frasson-cochet@culture.gouv.fr





**Le 17ème Congrès Mondial des Sociétés de Roses aura lieu à Lyon du 25 mai au 5 juin 2015.** L'événement se déroulera en quatre temps : **1)** Le congrès mondial des amateurs de roses (ouvert à tous), du 26 mai au 1<sup>er</sup> juin. **2)** Un congrès scientifique porté par la SNHF sur le génome de la rose, le 29 mai. **3)** Une journée technique à l'intention des élus, des techniciens de collectivités et techniciens du secteur privé, sur la place du végétal et en particulier du rosier dans la ville, le 29 mai. **4)** Le Festival de la Rose. Il se déroulera du 3 avril à mi septembre, avec un focus particulier les 30 et 31 mai.

Congrès 2015 Lyon Roses – Parc de la tête d'Or 69459 Lyon Cedex 06.

[infos@lyon-roses-2015.org](mailto:infos@lyon-roses-2015.org)

Inscriptions : <http://www.lyon-roses-2015.org/fr/inscriptions.htm>



Nos amis Catherine et Jean-Pierre Chabry, membres du CPJA, ont participé au concours « les plus beaux jardins privés de France » émission animée par Stéphane Bern. Le magazine « L'Ami des Jardins » consacre plusieurs pages à leur roseraie dans leur dernière édition.



**Quel avenir pour les buis ?** Témoins de la beauté et de la richesse des jardins historiques durant plusieurs siècles, les buis dépérissent progressivement depuis les années 2005 en raison de maladies fongiques et de la pyrale du buis, essentiellement. Afin de faire le point sur l'impact de ces ravageurs, sur l'avancée des recherches, sur les réglementations et sur d'éventuelles méthodes de gestion et/ou de remplacement, Vaux le Vicomte organise le mercredi 4 mars 2015 une journée d'étude, **réservée aux professionnels**, en partenariat avec *Plante et Cité*, plateforme nationale d'expérimentations et de conseils techniques à destination des services espaces verts des collectivités territoriales et des entreprises du paysage.

Cette journée d'étude à destination des professionnels tentera de répondre à **trois questions essentielles** :

- Comment reconnaître qu'un buis est victime d'une maladie, d'un ravageur ?
- Quels sont les moyens légaux à disposition des jardiniers pour faire face à ces attaques et sont-ils efficaces ?
- Quelles solutions de remplacement pour l'avenir de nos jardins ?

Un dossier complet sur cette journée sera intégré à la prochaine Feuille de Charme.





**Le paysagiste Alain Richert est décédé** à son domicile de Boucé, près d'Argentan. Sa discrétion n'avait d'égal que sa notoriété parmi les paysagistes français. Depuis 1988, il enseignait à l'École nationale du paysage à Versailles (ENSP) et avait publié plusieurs ouvrages, notamment « *Au-dessus des Parcs et Jardins de France* », une anthologie de toutes les typologies possibles de jardins dans l'Hexagone. Atypique, Alain Richert avait commencé des études de médecine avant de se consacrer à l'art contemporain (peinture, vidéo et cinéma) et à l'audiovisuel. Il avait ainsi travaillé à l'ORTF en 1973-1974. En 1976, il se tourne vers l'étude de la botanique et de l'histoire des jardins. Ce paysagiste un peu poète qui avait une attirance pour les labyrinthes, travaillait pour les collectivités et pour les particuliers qui ouvraient leurs sites au public. Il avait créé plusieurs jardins d'inspiration religieuse (Var, Deux-Sèvres) ou médiévale (Noyal-sur-Villaine). Plusieurs de ces sites avaient reçu le label national de « **Jardin remarquable** ». Il avait également créé l'arboretum et les jardins de Ballon (Sarthe), restauré les jardins du château de Thoiry et collaboré avec Jean Nouvel pour les jardins de l'Institut du monde arabe (Paris) et de Nemausus (Nîmes)...



**L'université du Maryland a lancé, en partenariat avec Google, un observatoire mondial de la forêt** qui repose sur les nombreuses données recueillies par les satellites. Le but, suivre en temps réel la progression de la déforestation en fonction du temps, par le biais d'une carte interactive. Cette plateforme dresse aussi un panorama de la situation forestière pays par pays. <http://www.globalforestwatch.org/notsupportedbrowser>

---

**LIBRAIRIE****LIBRAIRIE****LIBRAIRIE**

---



**Pascal PIERA, Docteur en histoire de l'art et guide-conférencier du patrimoine** qui nous a accompagnés cet été dans nos visites à Mozac et Marsat, nous présente dans son livre « **la folie d'un sage** » le domaine de Portabéraud sous toutes ses faces. Non seulement la maison, son parc et sa remarquable statuare, mais aussi Gabriel Mercier, qui agrandit le domaine, transforma l'ancienne maison de maître et **dirigea l'aménagement du parc**. Jean Erhard et Daniel Lamotte contribuent à l'ouvrage en restituant la bibliothèque disparue de Portabéraud.

Les auteurs ont pu travailler à partir de documents d'archives inédits qui font de cet ouvrage une source importante d'informations, que servent de nombreuses et belles illustrations.

*Livre disponible aux Editions Créer ([www.edicreer.com](http://www.edicreer.com)), auprès de Pascal Piéra - 06 82 40 56 48 et dans les librairies de Clermont-Ferrand ou Riom.*

***Vous désirez figurer dans notre page « Infos » ? Facile !  
Écrivez à Marie-Jacqueline d'Hérouville : [mj.dherouville@gmail.com](mailto:mj.dherouville@gmail.com)  
N'oubliez pas de vous connecter sur le site du CPJF [www.parcsetjardins.fr](http://www.parcsetjardins.fr)  
où vous trouverez toutes les informations relatives aux associations de jardins***



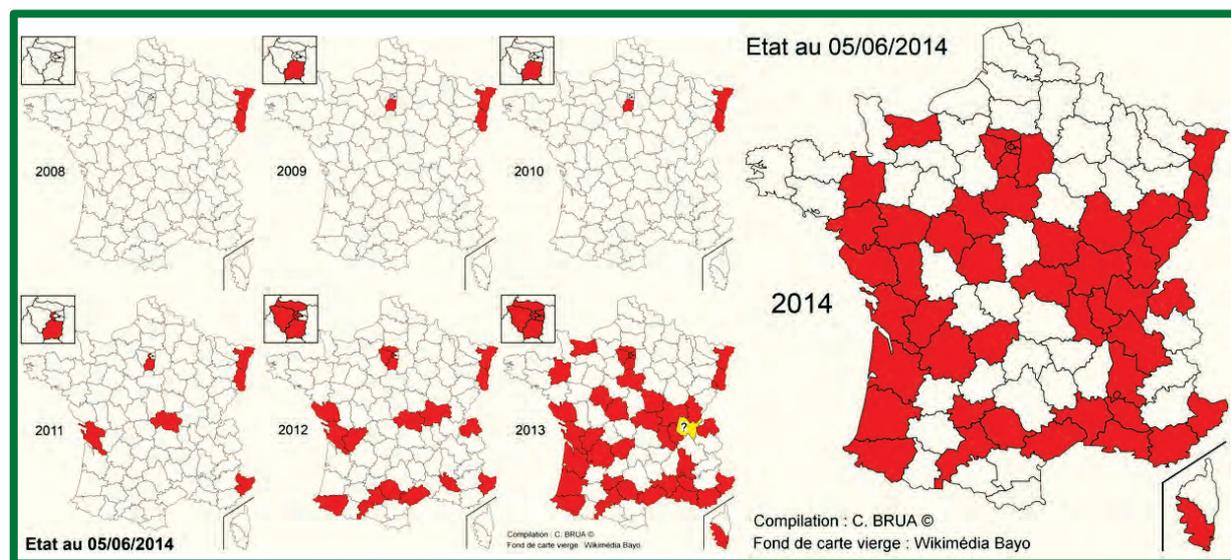
## La pyrale du buis

### Historique de son introduction :

Originare d'Asie (Chine, Japon, Corée), les premières chenilles de la Pyrale du Buis ont été trouvées en Allemagne mai 2007, dans la ville de Weil am Rhein et ses environs (Bade-Wurtemberg). Il s'agit du premier signalement pour l'Europe. Au vu de l'importance de la population, son implantation doit remonter à 2005. Depuis en Allemagne, sa présence est attestée au sud de la Hesse, en Basse-Saxe et en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Elle est également citée en Suisse (Bâle) et aux Pays-Bas (Lepiforum, 2008 - - Site allemand sur les papillons - [http://www.lepiforum.de/lepiwiki.pl?Fotouebersicht\\_Schmetterlingsfamilien](http://www.lepiforum.de/lepiwiki.pl?Fotouebersicht_Schmetterlingsfamilien)).

Les premières observations françaises ont été réalisées en août 2008 par Jean-François et Jean-Jacques Feldtrauer, à Saint Louis (68), soit à moins de quatre kilomètres à vol d'oiseau de la localité allemande correspondant à la première observation pour l'Europe. Plus de sept cents exemplaires adultes ont été dénombrés. Des dégâts sur plusieurs arbustes ont également pu être observés à ce moment là, tous stades de développement confondus : larves de toutes tailles, nymphes et adultes. Depuis, la pyrale progresse à la vitesse d'un cheval au galop.

**En sept ans, la pyrale a conquis cinquante et un départements !**



### Comment la reconnaître ?



Forme typique

Forme brune mélanisante

Chrysalide  
21mm de long

Chenille au dernier stade  
35-40mm de long  
Tête noire luisante,  
6 pattes thoraciques jaunes,  
Corps vert clair strié  
longitudinalement de vert foncé  
présence de verrues noires  
longs poils blancs isolés  
10 pattes abdominales





### Les nuisances et problèmes occasionnés par la Pyrale du Buis

La société alsacienne d'entomologie (SAE) observe la progression de cette pyrale (à ne pas confondre avec la pyrale du maïs dont elle est très proche) depuis son premier signalement en Europe en mai 2007 de l'autre côté du Rhin. Les dégâts occasionnés par le ravageur sont terribles: «Certains arbustes de petite taille sont entièrement défoliés et risquent fort de dépérir. L'aspect esthétique des arbustes infestés est également très altéré, les buissons apparaissent jaunâtres, plein de crottes et de fils de soie», note la SAE. Etant donné que les buis sont des plantes au feuillage persistant, les dégâts occasionnés seront visibles longtemps. S'ils ne sont pas soignés, ils peuvent mourir très rapidement, en quinze jours seulement.

En Europe pour l'instant, l'espèce a été uniquement observée sur les buis (Buchs) *Buxus spp.* (*B. microphylla*, *B. microphylla* var. *insularis*, *B. sempervirens*, *B. sinica*) (OEPP, 2007). Dans la littérature scientifique chinoise d'autres plantes-hôtes sont citées : le Houx à feuilles pourpres (*Ilex purpurea*), le Fusain du Japon (*Euonymus japonicus*) et le Fusain ailé (*Euonymus alata*). De ce fait, il n'est pas exclu de trouver des chenilles sur les plantes locales appartenant aux mêmes genres, soit donc le Houx (*Ilex aquifolium*) et le Fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*) (LEPIFORUM, 2008).

Outre l'impact purement esthétique et économique (remplacement des arbustes inesthétiques, lutte, contrôle des ventes...) ce sont les populations naturelles de buis qui sont potentiellement menacées. On ignore si la Pyrale du buis pourra s'implanter dans les milieux naturels et y occasionner des dégâts. Il est possible que la dynamique de sa population soit régulée naturellement par des prédateurs et des parasitoïdes.

Au vu de ces risques, l'espèce a été inscrite sur la liste d'alerte de l'Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes (OEPP, 2007). Dans son rapport de novembre 2007, le statut phytosanitaire y est officiellement déclaré comme étant "Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire". Il semble aujourd'hui que la situation puisse être difficile à maîtriser.

Au vu de l'importance de l'infestation du côté allemand, on peut être assez pessimiste sur les possibilités d'éradication. Une lutte par traitement insecticide conventionnel, dès lors qu'elle est uniquement réalisée sur les buis et sur des arbustes atteints (observation préalable) ne devrait pas mettre en péril d'autres espèces locales. L'identification puis la synthèse des phéromones sexuelles permet la réalisation de pièges efficaces et, souhaitons le, suffisamment spécifiques pour ne pas attirer d'espèces locales. Les premiers pièges sont déjà en phase de test dans le Bade-Wurtemberg (LEPIFORUM, 2008).

La dynamique de la propagation de la Pyrale du Buis montre qu'elle est de quelques kilomètres ou dizaine de kilomètres par an. Ce papillon est de morphologie robuste et puissante, il peut donc aisément se déplacer à la force de ses ailes sur des distances certainement relativement importante. Reste à déterminer si son comportement est sédentaire ou non. Dans les zones actuellement infestées, les buis sont tout de même assez distants, car uniquement présents dans les agglomérations, ce qui doit limiter sa dissémination.

Les possibilités de propagation passive de cette espèce sont, outre le transport des déchets verts de taille, le commerce des plants de buis par les pépinières, les jardinerie, les supermarchés et les fleuristes.



## LES CONSEILS DE FLORUS



### Deux solutions de traitement

- ✿ Les produits bio à base de *Bacillus thuringiensis*, une bactérie spécifiquement utilisée contre les chenilles indésirables, ou à base de pyréthrinés naturels. Pour éviter que ces produits ne tuent par exemple les vers de terre, il est conseillé d'ajouter un mouillant dans le pulvérisateur, ou quelques gouttes de produit vaisselle. L'insecticide se fixe alors sur la plante et ne goutte pas au sol. La bactérie *Bacillus thuringiensis* ingérée par la chenille attaque son système nerveux et paralyse ses mâchoires. La chenille cesse alors de s'alimenter et meurt après un à trois jours. Inutile de traiter trois jours de suite, en revanche on peut s'attendre à un deuxième vol de papillons en juin ou juillet, puis à un troisième en septembre. Il est absolument essentiel de répéter le traitement à ces moments là.
- ✿ Mais quelquefois ce traitement biologique est insuffisant et il faut avoir recours à un insecticide chimique. Il en existe un respectueux des auxiliaires, le diflubenzuron, Il doit être appliqué le soir à une heure tardive, lorsque les abeilles sont à la ruche.

Dans les deux cas, il faut se munir d'un pulvérisateur à air pulsé, tracté à dos d'homme pour les petites surfaces, ou branché sur la prise de force du tracteur pour les parcs des grandes propriétés.

**La lutte mécanique contre l'infestation de vos buis.** Pour réduire l'attaque des chenilles et dans l'attente d'effectuer un traitement, vous pouvez lutter mécaniquement :

- Si vos buis sont de petites tailles et peu nombreux, il est possible d'envisager une lutte physique en coupant les parties de la plante infestées et en enlevant manuellement les œufs, les chenilles vertes et noires et les chrysalides de la pyrale du buis.
- Si vous possédez des haies de buis ou des buis de grandes tailles, vous pouvez secouer ou frapper vos buis avec un bâton. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, disposez au préalable un filet ou un tissu au pied vos buis. Vous pourrez ensuite ébouillanter ou brûler les chenilles.

**ATTENTION, la réglementation évolue régulièrement.** La liste des spécialités commerciales destinées à être utilisée pour lutter contre la pyrale du buis est disponible ici : <http://e-phy.agriculture.gouv.fr/>

### La mise en quarantaine ou la protection des buis encore sains

- ✿ Vous pouvez utiliser un filet anti-insectes pour protéger vos buis qui ne sont pas encore touchés.
- ✿ De mars à octobre, tant que la présence des papillons est signalée dans votre secteur, placez un filet à maille fine sur vos buis.
- ✿ L'usage du même type de filet placé sur un buis touché fera office de mise en quarantaine et évitera que des papillons nés dans le buis aillent pondre sur les buis voisins.

### Donner l'alerte

**Si une de vos plantes est touchée ou en cas de capture d'un papillon dans un piège, vous devez informer le voisinage de la présence du ravageur.**

Des actions collectives de surveillance et de traitement sont indispensables pour limiter la propagation de la pyrale du buis.



# LES CONSEILS DE FLORUS



## Les maladies du buis

PARASITE	NOM LATIN	IDENTIFICATION	SYMPTÔMES	MESURES PROPHILACTIQUES	TRAITEMENTS
	Lepidosaphes ulmi (Colchenille-v. du pommier)	Insecte piqueur-suceur de 3 mm, gris brun en forme de poire et de virgule	Les touffes brunissent et au printemps, multiples points jaunes sur les feuilles	Tailler les branches atteintes	En hiver huile blanche Oviphyt 2 L / 100 L ou huile de colza; en été huile paraffinique
	Aphis sp Aphidoidea	Insecte mesurant entre 1 et 4 mm, généralement verts, noirs ou laineux	Attire les fourmis par ses sécrétions de miellat collant, sur lequel se développent des moisissures noires (fumagine)	Limiter les apports d'azote. Favoriser l'action des auxiliaires biologiques (lâchés de larves de coccinelles et de chrysopes)	Pyrimicarbe, et en été huile de paraffine Ovipron 2,5 L / RDHL
	Acarus Tetranychus urticae (Tétranyque tisserand)	Insecte uniquement visible avec une loupe ou microscope, acarien jaune	Les feuilles se dépigmentent par points et au revers apparaissent de fines toiles	Les acariens se développent par fortes chaleurs et temps sec et disparaissent par temps humide	Nissorun (hexyphiazox) 50 g / 100 L (respecte la faune utile)
	Psylla buxi	Insecte jaune vert de 1 à 2 mm	Feuilles attaquées repliées en forme de capsule (voir photo); les insectes sont agglutinés les uns aux autres substance cireuse blanche	Au printemps, supprimer les pousses infectées	En avril-mai, huile minérale
	Cydalima perspectalis ou Diaphania perspectalis	Chenille à tête noire et au corps vert clair souligné d'une bande foncée, à poils non urticants. Papillon nocturne blanc à large bord brun	Feuilles déchiquetées, écorces jeunes rongées, dégâts considérables car les chenilles attaquent par centaines et il y a 3 à 4 générations par an	Couper les branches infectées et les incinérer, favoriser la présence de mésanges	Bacillus Thurengiensis (Dipel 250 à 500 g / 400 L) sur jeunes larves; Pyréthrinés naturelles

MALADIE	NOM LATIN	SYMPTÔMES	MESURES PROPHILACTIQUES	TRAITEMENTS
	Puccinia buxi	Pustules brunes pulvérulentes sur les feuilles, jusqu'au dessèchement complet	Ramasser les feuilles mortes, tailler le buis de manière à favoriser la circulation de l'air à l'intérieur des branches. Désinfecter les outils de taille	Myclobutanil (systhane), Mancozèbe, Manèbe : 2 traitements à 15 jours d'intervalles
	Pseudonectria rosselina	Dépérissement des jeunes pousses, feuillage jaune puis roux avec feutrage rosâtre	Fertilisation raisonnée de type NPK (5 - 5 - 10 + Mg)	Alliage (krésoxim-méthyl) En préventif : 50 gr. / 100 L 4X de mars à octobre; en curatif : 100 gr. / 100 L Ou :
	Cylindrocladium buxicola	Tâches brunes foncées sur les feuilles et stries noires sur les tiges. Maladie généralement associée à Volutella buxi, entraînant la mort des buis	Suppression des parties brunies et des feuilles mortes tombées au sol, désinfection à l'alcool à 70° des outils de taille, incinération des déchets	Octave (prochloraze) 300 gr. / 100 L à partir de fin avril, toutes les 3 à 4 semaines jusqu'en octobre; Folio Gold (chlorothalonil + méfénoxam) 0,2 L/HL
	Macrophoma candollei	Dépérissement foliaire avec pustules noires et limbes desséchés	Éliminer par le feu les rameaux et feuilles (même au sol), surtout pas de compostage. Désinfecter les outils de taille. Éviter d'arroser le feuillage	Pulvériser des fongicides à base de cuivre Manèbe, Mancozèbe ou Myclobutanil
	Phytophthora parasitica	Pourritures racinaires et du collet; flétrissement et pourrissement des parties aériennes	Champignon favorisé par l'excès d'eau, surtout en pot. Veillez à ne pas trop arroser les plantes et à un bon drainage des pots	Propamocarbe, Fosétyle, Propamocarbe-fosétyle (voir mode d'emploi sur l'emballage)

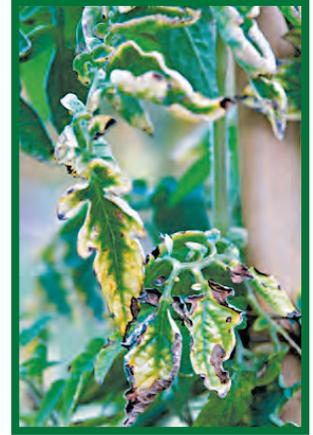
Sources : Société Entomologique de Mulhouse – Union des Parcs et Jardins de Basse-Normandie  
Avec leur aimable autorisation



### Comment lutter contre le mildiou ?

Le mildiou est LA maladie redoutée par tous les cultivateurs de tomates.

Ce petit champignon (*Phytophthora infestans*) se développe à grande vitesse sur les plants et peut anéantir à lui seul toute une récolte. Une fois les feuilles et les fruits tachés par ces marques noires, il n'y a plus grand chose à faire pour enrayer la maladie. Quelques gestes simples peuvent l'empêcher de s'installer dans votre potager :



- Mettre une poignée d'orties au fond du trou quand vous plantez votre pied de tomates
- Après l'arrosage (ou la pluie) mettre du purin d'ortie sur chaque plant
- La bouillie bordelaise (solution à base de cuivre) permet de protéger vos plants du mildiou si l'été est humide. Elle peut être appliquée jusqu'à deux à trois fois par mois. Par contre, si l'été est chaud et sec, il est inutile de traiter
- Eviter l'humidité en prenant soin de ne pas arroser les feuilles et en coupant les feuilles basses pour ne pas les faire trainer sur le sol
- Vous pouvez aussi planter un fil de cuivre à la base du plant ou directement dans la terre
- Surveillez vos plants et, en cas de mildiou, arrachez les pieds malades





## LES SIGLES DE LA VIE TERRITORIALE



### *Petit lexique “des nuls”*

*pour ne pas s’arracher les cheveux à la lecture de certains articles ou comptes rendus !*

- **ZUS** Zone Urbaine Sensible
  - **TPG** Trésorier Payeur Général
  - **DGP** Délai Global de Paiement
  - **LOF** Loi d’Orientation Foncière
  - **CMP** Code des Marchés Publics
  - **DPU** Droit de Préemption Urbain
  - **DUP** Déclaration d’Utilité Publique
  - **ZAD** Zone d’Aménagement Différé
  - **ZDE** Zone de Développement Eolien
  - **ZAC** Zone d’Aménagement Concerté
  - **AMF** Association des Maires de France
  - **AAPC** Avis d’Appel Public à Concurrence
  - **DGF** Dotation Globale de Fonctionnement
  - **SER** Syndicat des Energies Renouvelables
  - **ADF** Assemblée des Départements de France
  - **AFR** Association Foncière de Remembrement
- 
- **ZPS** Zone de Protection Spéciale (pour les oiseaux)
  - **PPRT** Plan de Prévention des Risques Technologiques
  - **ZICO** Zone d’Intérêt Communautaire pour les Oiseaux
  - **AVAP** Mise en Valeur de l’Architecture et du Patrimoine
  - **SDAU** Schéma Directeur d’Aménagement et d’Urbanisme
  - **CADA** Commission d’Accès aux Documents Administratifs
  - **EPCI** Etablissement Public de Coopération Intercommunale
  - **BOAMP** Bulletin Officiel des Annonces des Marchés Publics
  - **DDAF** Direction Départementale de l’Agriculture et de la Forêt
- 
- **PMPOA** Programme de Maîtrise des Pollutions d’Origine Agricole
  - **DCRA** Droits des Citoyens dans leurs Relations avec l’Administration
  - **ZNIEFF** Zone Naturelle d’Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique
  - **DATAR** Délégation à l’Aménagement du Territoire et à l’Action Régionale
  - **ZPPAUD** Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager



*Le ruisseau*

Ce n'est qu'un tout petit ruisseau,  
Un peu d'eau vive qui glougloute,  
Une vasque fut son berceau,  
On ne le voit pas, on l'écoute.

Il a des façons de gamins  
Pour sautiller de pierre en pierre,  
On y puise au creux de la main  
En écartant un brin de lierre.

Il a des franges de roseaux  
Sur ses bords fleuris de pervenches  
Et des aulnes où les oiseaux  
Font du trapèze sur les branches.

Si, dans son lit, le vent brutal  
Penche un brin d'osier qui le borde,  
Le petit rosier de Crystal  
S'amuse à sauter à la corde.

Puis sous les aulnes chevelus,  
Caressant le cresson et l'ache,  
Il s'enfonce... on ne l'entend plus...  
Sans doute il joue à cache-cache.

Petit ruisseau, je voudrais bien,  
Moi qui suis un rêve qui passe,  
Que dans mon cœur ainsi qu'au tien  
Se mirent le ciel et l'espace !

*Jeanne Marvig*



**SAVE THE DATE**  
***Mercredi 27 et jeudi 28 mai 2015***  
**« Vouloir apprendre ailleurs »**

*Voyage d'étude du CPJA*  
*Six jardins choisis en Rhône Alpes*  
**Jardin de l'Ermitage, Jardin du château du Touvet ...**  
**...et d'autres surprises...**

*Jardin du château du Touvet*

*Jardin remarquable*